UNIVERSITE YAHIA FARES DE MEDEA

Faculté des Langues Étrangère

Département de Français

Mémoire de Fin d'Etudes pour l'obtention du diplôme

de Master en Langue Française

Option : **Didactique**

THEME

L'impact de la composante culturelle dans l'enseignement/apprentissage duFLE Cas des étudiants de 1ere année licence

Présenté par :

M^elle^Nesrine KERMEZLI

M^elle^ Nesrine TRIGUE

Devant le Jury composé de :

Dr. SEDDARI Bounouar (Président)

Me. HADJERSI Amina (Examinatrice)

Dr. BOUASLA Aboubakre (Rapporteur)

Promotion juin2022/2023

Remercîments

Au terme de ce travail, nous remercions Dieu de nous avoir donné le courage et la volonté pour mener à bien ce mémoire.

Nous tenons à remercier infiniment Monsieur ABOUBAKRE BOUASLA d'avoir accepté de nous encadrer pour notre projet de fin d'étude, ainsi que pour son soutien, ses remarques pertinentes et son encouragement.

Nos remerciements vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre travail.

Et enfin, nous remercions tous les membres de nos familles et tous ceux et celles qui nous ont aidées de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

DÉDICACE

JE dédie ce modeste travail particulièrement

A mes parents, mes sources d''inspiration

A mes chères frères Mohamed et Abderrahmane

A ma chère sœur Maria

A l'âme de ma grande mère

A mes oncles

A mes tantes

A mes cousines

A mon binôme

Nesrine.k

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A mes très chers parents, pour leur amour, sacrifice, Patience

A mes précieux frères : Ismail, Adam, Youssef, Zaki.

A mes chères sœurs d'âmes:Ikram, Feriel, souad, Kaouther qui m'ont toujours soutenue et encouragée durant ces années d'études. Sans oublier ma copine et mon binôme Nesrine.

A ma famille son amour a fait de moi ce que je suis aujourd'hui.

Et surtout, à tous mes enseignants qui m'ont éclairé Sur ce chemin du savoir.

Tout mon respect.

Nesrine.T

Résumé :

Dans ce modeste mémoire, nous avons traité l'impact de la composante culturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE chez les étudiants de 1ere année licence français..Le présent travail a pour principal objectif de montrer que l'enseignement de FLE sans sa culture ne permet en aucune manière à l'apprenant d'acquérir une compétence interculturelle , et de valoriser l'apprentissage interculturel au sein de la classe du FLE, en sensibilisant les apprenants à mieux prendre conscience des repères culturels véhiculés sans cesse par la langue qu'ils apprennent mais aussi de leur culture. Aussi, à travers cette recherche, nous voulons savoir si les apprenants arrivent à développer la compétence interculturelle.

ملخص:

في هذه الأطروحة المتواضعة، تعاملنا مع تأثير المكون الثقافي في تدريس / تعلم FLEبين طلاب السنة الأولى في رخصة اللغة الفرنسية. والهدف الرئيسي من هذا العمل هو إظهار أن تدريسFLE بدون ثقافتها ليس في أي شيء.

تتيح الطريقة للمتعلم اكتساب الكفاءة بين الثقافات، وتعزيز التعلم بين الثقافات داخل فئة FLE، من خلال توعية المتعلمين بالمراجع الثقافية التي تنقلها اللغة التي يتعلمونها باستمرار ولكن أيضًا من ثقافتهم.

أيضًا، من خلال هذا البحث، نريد معرفة ما إذا كان المتعلم قادر على تطوير الكفاءة بين الثقافات.

Summary:

In this modest dissertation, we have dealt with the impact of the cultural component in the teaching/learning of FLE among 1st year French license students. The main objective of this work is to show that the teaching of FLE without its culture does not in any way allow the learner to acquire intercultural competence, and to enhance intercultural learning within the FLE class, by making learners aware of the cultural references constantly conveyed by the language that they learn but also from their culture. Also, through this research, we want to know if learners manage to develop intercultural competence.

Liste des Figures

Figure II.2 : Couverture de livre la France au quotidien 32

Figure III.1 : Graphique des réponses proposées par les apprenants 39

Figure III.2 : Jugement du niveau de FLE. 40

Figure III.3: Les critères d'évaluation du niveau français. 41

Figure III. 4 : Les compétences développées. 42

Figure III.5 : Les étudiants qui ont justifiés 42

Figure III.6: La signification de l'apprentissage d'une langue étrangère. 43

Figure III.7: La discussion avec les natifs. 44

Figure III.8: L'importance de la connaissance culturelle. 44

Figure III.9:justification de la 6ème question 45

Figure III.10: Relation entre la langue étrangère et la culture. 45

Figure III.11:l'impact de l'apprentissage sur la métrise du français 46

Figure III.12: les éléments facilitant la capacité de communication 47

Figure III.13: Les connaissances acquis 47

Figure III.14: Les moyens de sensibilisation à la culture française 48

Figure III.15 : Estimation du niveau des étudiants 49

Figure III.16 : Les étudiants qui ont difficultés d'apprendre le français. 49

Figure III.17 : Localisation des difficultés. 50

Figure III.18 : La signification de la composante culturelle. 50

Figure III.19 : Moyens d'amélioration du niveau des étudiants. 51

Figure III.20 : La volonté d'apprentissage da la culture. 51

Figure III.21 : La pris en charge de la culture en classe de langue. 52

Figure III.22 : La présence de la composante culturelle dans la matière. 52

Figure III.23 : L'intégration de la composante culturelle en classe. 53

Figure III.24 : Les moyens d'enseignements de l'aspect culturel de la langue. 54

Figure III.25 : Les difficultés d'enseignement culturel. 54

Liste des Tableaux

Tableau III.1 : Donnes représentatifs de déroulement de la séance 39

Tableau III.2 : Tableau représentatif du niveau 39

Sommaire

Remercîments **i**

Dédicaces (Nesrine K) **ii**

Dédicaces (Nesrine T) **iii**

Résumé **iv**

Liste des figures **v**

Liste des tableaux **vi**

Sommaire **vii**

Introduction Générale

Introduction Générale **1**

Chapitre I : Définition des notions

I.1 Introduction 4

I.2 Culture 4

I.2.1 culture d'origine 5

I.2.2 Culture étrangère 6

I.2.3. Culture de la langue 7

I.3 La langue 7

I.3.1 Aspect linguistique de la langue 8

I.3.2 Aspect culturel de la langue 9

I.4 Rapport de la culture et la langue 10

I.5 Culture et civilisation 10

I.6 Compétence culturelle 11

I.7 Composante de la compétence culturelle 12

I.7.1 la composante métaculturelle 12

I.7.2 la composante transculturelle 12

I.7.3 La composante pluriculturelle 12

I.7.4 La composante co-culturelle 13

I.7.5 la composante interculturelle 13
I.8 Acquisition /apprentissage 13
I.8.1 Définition de concept « Acquisition » 13
I.9 L'enseignement/apprentissage 14
I.9. Relation : enseignement de la langue/ enseignement de la culture 15
I.10 Conclusion **16**

Chapitre II :le français et la composante culturelle

II.1 Introduction 17
II.2 Histoire de la langue française en Algérie 17
II.3 Situation du français en Algérie 18
II.3.1 Plurilinguisme en Algérie 19
II.3.2 Bilinguisme et apprentissage du français en Algérie 20
II.3.2 Statut du Français dans l'enseignement/apprentissage 21
II.3.3 Objectif de l'enseignement du français en Algérie 22
II.4 Les représentations culturelles des apprenants dans FLE 23
II.4.1 Les stéréotypes et les préjugés 24
II.5 L'enseignement de l'aspect culturel en classe de 1e année LMD 26
II.5.1 Analyse du contenu des programmes dans les matières 1ere LMD 27
II.5.2 La matière « Culture et civilisation » 28
II.5.2.1 Approches didactiques 29
II.5.2.2 Activités pédagogiques 30
II.5.2.3 Supports pédagogiques 32
II.5.3 La matière « Initiation aux textes littéraire » 33
II.5.3.1 Approches didactiques 33
II.5.3.2 Activités pédagogiques 33
II.5.3.3 Supports pédagogiques 34
II.6 Conclusion **35**

Chapitre III : Protocol expérimental et méthodologique du mémoire

III.1 L'enquête 36
III.1.1. Le déroulement de l'enquête 36

III.1.2 Lieu de l'enquête 36
III.1.3 Le public visé 36
III.2 L'expérimentation 37
III.2.1 La séance d'observation 37
III.2.2 Les activités 38
III.2.2.1 Fiches pédagogique N1 38
III.2.2.2 Interprétations des résultats 40
III.2.3.1 Analyse des étudiants 40
III.2.3.2 Analyse des enseignants 48
III.2.3.4 Interprétation des résultats 55

Conclusion Générale

Conclusion Générale 56
Références Bibliographique 58
Annexes

Introduction Générale

Introduction Générale

La compétence culturelle est devenue l'un des critères les plus sollicités à être enseignés et acquis en classe de langue. Cela est dû en raison du progrès technologique et de la mondialisation car l'entrée en contact avec les Autres est devenue inévitable, permettant ainsi des échanges et des interactions culturelles et interculturelles. Cette ouverture vers l'Autre permet d'explorer de nouvelles traditions, coutumes et modes de vie différents. En même temps, cela nous aide à comprendre comment entretenir de bonnes relations avec autrui et à éliminer toute forme de rejet, racisme et ethnocentrisme en vue de vivre ensemble dans la diversité et le partage.

Dans l'enseignement et l'apprentissage du Français Langue Etrangère (FLE), la prise de conscience culturelle est l'un des principaux éléments devant être acquis par l'apprenant d'une langue étrangère pour favoriser une communication efficace avec moins de conflit culturel et malentendu social. Comme l'affirme LAZAR :

> *La langue n'est pas seulement une donnée essentielle, elle est aussi un moyen d'accès aux manifestations de la culture. (…) Les différentes cultures (nationale, régionale, sociale) auxquelles quelqu'un a accédé (…) se comparent, s'opposent et interagissent activement pour produire une compétence pluriculturelle enrichie et intégrée.*2003, p.12 [1]

Tout cela vient de renforcer l'idée de la nécessité de se concentrer obligatoirement, lors de l'enseignement du français langue étrangère, sur la composante culturelle

Notre enquête de recherche est axée sur la découverte de la composante culturelle dans la classe de 1ère année licence français. Ce qui nous a amenées à poser la question suivante : Quel est l'impact de la composante culturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?

De cette question centrale découlent d'autres questions secondaires et qui sont au nombre de deux :

- Comment les modules (Civilisation et culture ; Littérature), aident à l'acquisition et le développement chez les étudiants de 1ere année licence ?
- A quel point les supports pédagogiques proposés participent-ils à l'amélioration de l'aspect culturel de l'étudiant de 1ere année licence ?

Ces questions nous ont amenées à émettre les hypothèses suivantes

- Les méthodes pédagogique améliorent l'aspect culturel chez les étudiants de 1ere année licence ;
- Les matières « Civilisation et Culture » et« initiation aux textes culturels » proposent des supports authentiques qui aident l'étudiant à améliorer sa compétence culturelle.
- La composante culturelle joue un rôle très important dans l'enseignement /apprentissage de FLE.

Tout naturellement, ceci nous amène donc à définir les lignes directrices de ce travail subdivisé en trois chapitres :

Le premier chapitre est consacré à la définition de quelques concepts. Nous abordons donc la définition de la langue, la culture, le lien entre langue et culture et la compétence culturelle.

Le deuxième chapitre propose un aperçu général sur le FLE en Algérie. Ainsi, nous décrivons l'histoire, la situation du FLE en Algérie et le système éducatif algérien. Ensuite, nous présentons le culturel dans l'enseignement du FLE en Algérie et analysons le contenu des programmes dans les matières de 1e LMD.

Nous arrivons par la suite au troisième chapitre, qui présente la source de la vérification de notre aboutissement dans les précédents chapitres. En effet, nous analysons les données recueillies et les résultats obtenus de notre enquête de terrain. Dans ce volet pratique, nous nous sommes penchées sur l'étude du corpus.

Enfin, l'étude sera achevée par une conclusion générale dans laquelle nous essayerons de répondre à la problématique posée et aussi de vérifier les hypothèses déjà émises.

Chapitre 1 :

Définition des notions

Dans ce chapitre, l'objet principal d'étude en premier temps sera la composante culturelle et la culture qui sont les notions importantes enracinées au thème de ce travail que nous voulons présenter.

D'abord, nous définirons la culture d'après plusieurs références ainsi que les trois types de culture : culture d'origine, culture étrangère, culture de la langue. Et nous définirons aussi la langue, et puis nous expliquerons la relation entre les deux (culture /langue) qui constitue un élément très important dans cette partie théorique.

Ensuite nous allons inspecter l'aspect linguistique et l'aspect culturel de la langue, Nous tenterons d'éclaircir également, dans ce chapitre quelques concepts de base tels que : La compétence culturelle, Culture et civilisation, Composante de la compétence culturelle. Acquisition /apprentissage Enseignement/apprentissage.

Enfin, nous évoquerons la relation entre l'enseignement de la langue et l'enseignement de la culture.

I.2 Culture

La culture en tant que notion, elle présente une définition plurielle. En effet, chaque théoricien la définit selon son domaine de recherche. Le petit Robert (1988) a défini la culture comme suit :

- *L'ensemble des connaissances acquises qui permettent de développer le sens critique, le gout, le jugement, la culture est associé à connaissance, éducation, formation, savoir.*
- *l'ensemble des aspects intellectuels d'une civilisation.*
- *l'ensemble des formes acquises de comportement, dans les sociétés humaines avec un renvoi à « culturalisme ».*

La conférence mondiale sur la politique culturelle qui s'est tenue à Mexico en 1982 a défini la culture comme *« ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social ».*

Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (2003) adonné une définition complète de la culture, cela commence par la capacité de distinguer, peut prioriser la culture et la décrire.

Elle se définit selon le dictionnaire actuel de l'éducation, Larousse comme

> *Un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir des modes de vie, des croyances, un ensemble de connaissances, de réalisations, d'us et de coutumes, de traditions, d'institutions, de normes, de valeurs, de mœurs, de loisirs et d'aspirations. (1988, p:251)*

La culture peut être donc définie de différentes manières, mais en général, elle se réfère à l'ensemble des comportements, des croyances, des valeurs, des traditions,de l'art, de la musique, de la langue et d'autres aspects de la vie sociale et intellectuelle d'un groupe de personnes qui partagent une identité ou une histoire commune .Elle peut être comprise comme un système de symboles, de signification et de normes partagées qui régissent la vie d'une société ou d'une communauté particulière. Cela peut inclure des pratiques religieuses, des rituels de mariage et de naissance, des formes d'expression artistique, des modes vestimentaires, et bien d'autres aspects de la vie quotidienne. La culture est également dynamique et évolue au fil du temps en réponse à des changements sociaux, politiques, économiques et environnementaux. Les cultures sont souvent influencées par les échanges et les interactions avec d'autres cultures et peuvent donc être influencées par des phénomènes tels que la mondialisation et l'immigration.

En fin de compte, la culture est un concept complexe qui peut signifier différentes choses pour différentes personnes, mais elle est souvent considérée comme un élément essentiel de l'identité et de la cohésion d'une société ou d'une communauté.

I.2.1 Culture d'origine

La culture d'origine fait référence à la culture dans laquelle une personne a grandi et a été élevée, généralement dans le pays ou la région ou elle est née ou passée

une grande partie de son enfance. Cette culture peut inclure des valeurs, des traditions, des costumes, des pratiques culinaires, des modes de vie, une langue, une religion et d'autres éléments qui sont transmis de génération en génération.

La culture d'origine d'une personne peut avoir une grande influence sur ses perspectives, ses attitudes et ses comportements. Cependant, il est important de noter que la culture n'est pas statique et qu'elle peut évoluer au fil du temps et être influencée par d'autres cultures. De plus, les individus peuvent être influencés par plusieurs cultures en raison de leur expérience de vie, de leur éducation ou de leur environnement social. La culture d'origine est un élément important de l'identité d'une personne. Elle peut avoir une forte influence sur la façon dont une personne se voit elle-même, ainsi que sur ses relations avec les autres membres de sa communauté. Par exemple, la langue maternelle est souvent un élément clé de la culture d'origine, et elle peut avoir un impact sur la façon dont une personne communique et interagit avec les autres.

La dernière peut également affecter la manière dont une personne perçoit le monde. Les croyances, les valeurs et les traditions qui sont transmises dans une culture peuvent façonner les perspectives et les attitudes d'une personne envers des sujets tels que la religion, la politique, la famille et la communauté. Il est important de noter que la culture d'origine ne doit pas être utilisée pour stigmatiser ou discriminer les personnes qui ont des cultures différentes. Au contraire, il est important de célébrer la diversité culturelle et de respecter les différences culturelles des autres. En comprenant et en appréciant les cultures d'origine des autres, nous pouvons construire des ponts entre les différentes communautés et promouvoir la compréhension et la coopération.

I.2.2 Culture étrangère

Un pays peut rassembler des citoyens de destinations et d'origines différentes. Cela afait coexister leurs différentes habitudes et croyances.

Selon L. Porcher :

> *L'enseignement des cultures étrangères pose inévitablement des problèmes, classiques dans l'enseignement des langues, de la progression. Il est donc nécessaire d'examiner dans quelle mesure la pratique pédagogique opérante dans ce domaine peut contrôler la progression des apprentissages. L'enseignant est ainsi confronté à un choix méthodologique, selon la manière dont il peut le faire le plus clairement, c'est-à-dire explicitement. A ce titre, il s'agit d'un concept global d'enseignement/apprentissage des langues et cultures étrangères. Comme toujours, il est clair que les propositions ne peuvent être que des propositions, mais sont de toute façon indispensables (1986,p . 91).*[2]

I.1.3. Culture de la langue :

La culture de langue peut être transmise à travers la littérature, les arts, la musique, la danse, les festivals, les rituels, les expressions idiomatiques, les proverbes, les codes de conduite, les formes de salutation, les normes de politesse, et bien plus encore.

Elle joue un rôle important dans la construction de l'identité culturelle d'une communauté et dans la transmission de son héritage aux générations futures. Elle est également étroitement liée à la manière dont une langue est utilisée dans différents contextes sociaux. Par exemple: les niveaux de politesse et de formalité peuvent varier en fonction du statut social ou de la relation entre les interlocuteurs. Les règles de politesse, les formes de salutation et les expressions de respect peuvent différer selon les cultures linguistiques.

Il est important de reconnaitre et de respecter la culture de la langue lorsqu'on apprend une langue étrangère ou lorsqu'on interagit avec des personnes d'une autre communauté linguistique. Cela contribue à une meilleure compréhension mutuelle, à la préservation de la diversité culturelle et à des échanges interculturels plus enrichissants.

I.3 La langue :

La langue est un outil de communication, un moyen de représentation, elle est responsable d'assurer la communication entre les individus. Cet outil est à la fois un

produit et un vecteur pour tout type de culture. La langue peut être établie, mais elle peut également endommager les relations interpersonnelles en renforçant ou en menaçant l'interaction entre les individus et différents groupes sociaux. Grâce à la langue, tout le monde peut mieux se comprendre et comprendre la fusion de ses diverses identités (genre, religion, occupation, expérience, etc.).

Nous pouvons prendre à notre compte la citation de G. Zarate et A. Gohard-Radenkovic

> *La langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée*. » 2003, p57.[3]

Représentative de la culture d'origine d'un locuteur, la langue parlée est considérée pour la plupart des théoriciens comme porteuse de caractéristiques culturelles. Expression de la pensée culturelle, le discours est tributaire des habitudes d'un groupe ethnique et revêt une dimension culturelle prépondérante.

L'interaction avec l'autre partie, il n'y a pas d'autre ... Dans toute la vie, leur identité changera, se développera, reculera ... n'oubliez pas toutes ces actions dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères. Et aussi à mieux comprendre et se connaitre.

I.3.1 Aspect linguistique de la langue :

Le français en Algérie a toujours occupé le statut de première langue étrangère en Algérie. Mais, actuellement, il commence à perdre ce statut pour devenir seconde langue étrangère, Selon le texte officiel de l'état, le français permet d'avoir trois dimensions est un moyen qui permet aux citoyens de s'ouvrir sur le monde et sur les autres civilisations, d'accéder à la connaissance.

> *Le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples. (Ordonnance n°76/35 du 16 avril 1976.)*

Historiquement, les cent trente-deux (132) années de colonialisme en Algérie ont marqué de son empreinte surla personnalité du peuple algérien. Durant cette période, l'Algérie fonctionnait en français à presque tous les niveaux : enseignement, administration, environnement, économie, puis le français a pris le relais ici et s'est généralisé dans le champ linguistique de l'Algérie.

Après cette familiarisation avec la langue française en Algérie, il a existé un bain francophone à travers les journaux, les médias, la télévision, etc.

> *En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde. (Kanoua, S. 2008, p.88.)* [4]

Comme le souligne P. Doehler, l'apprenant est le pivot du processus de l'enseignement /apprentissage du FLE.

> *« La conception de l'apprenant comme individu intériorisant un système linguistique est abandonné en faveur de l'idée d'un acteur social qui développe des compétences langagières variables à travers son interaction avec d'autres acteurs sociaux ». (2000, p.45.)* [4]

L'apprenant est impliqué dans ce processus, il est responsable de son apprentissage et il apprendra à construire ses connaissances et à développer ses compétences qu'il a acquises, Apprendre dans cette perspective, c'est pouvoir puiser dans la réserve de compétences constituée par le conditionnement précédent.

L'importance de la langue maternelle de l'apprenant doit être soulignée. La langue maternelle appartient à son expérience personnelle et correspond aux compétences multilingues qu'il a acquises dans son environnement familial et social,

ce qui lui permettra d'élargir ses horizons et d'enrichir ses réserves linguistiques. La motivation des apprenants dépendra donc de la pertinence et de la richesse de la démarche pédagogique proposée.

I.3.2 Aspect culturel de la langue *:*

Apprendre une langue étrangère, c'est s'ouvrir surdifférentes cultures dans le respect mutuel, la langue fait donc partie intégrante de la culture.

Dans les anciennes méthodes d'enseignement en général, les aspects culturels de la langue étrangère étaient exclus, mais avec l'avènement des méthodes communicatives et interactives visant à acquérir les compétences communicatives des apprenants, les aspects culturels de la langue enseignée ont été pris en compte.

Sur ce point, on peut dire que la dimension culturelle dans la pédagogie du FLE s'avère indiscutable, puisque l'on reconnaît que langue et culture sont étroitement liées, puisqu'il ne s'agit pas d'imiter des concepts ou des données linguistiques fournies par l'environnement scolaire ou familial, plutôt il s'agit de construire des activités innovantes, créatives et intelligentes qui plaisent à tous Les composantes linguistiques comprennent des composantes culturelles.

I.4 Rapport de la culture et la langue :

L'apprentissage d'une langue étrangère procède selon un double processus ; l'acquisition de la compétence linguistique et culturelle au moyen des quelles l'individu peut exprimer verbalement sa vision du monde. Selon Fontenay :

> *« L'apprentissage d'une langue passe obligatoirement par l'acquisition d'une compétence culturelle, à savoir la connaissance des façons de vivre, des croyances de la culture cible ».(2011,p.255)* [6]

L'enseignement de la langue/culture est de la responsabilité du professeur de langue, qui est à la fois médiateur et transmetteur de nouveaux vocabulaires et connaissances culturelles pour préparer les futurs citoyens.

En effet, selon Marion Vergues *« Le rôle joué par l'enseignant est celui d'un médiateur, d'un facilitateur, d'une personne-ressource, tourné vers les apprenants». (2011, p:325)*

I.5 Culture et civilisation :

La civilisation selon le « Toupictionnaire » : le dictionnaire de politique, L'étymologie du mot « *civilisation* » vient du mot latin civis et qui signifie : citoyen. Nous pouvons préciser les deux sens donnés par le même dictionnaire :

Sens1 : une civilisation est l'ensemble des caractéristiques spécifiques à une société, une région, un peuple, une nation, dans tous les domaines : sociaux, religieux, moraux, politiques artistiques, intellectuels, scientifiques, techniques… les composantes de la civilisation sont transmises de génération en génération par l'éducation. Dans cette approche de l'histoire de l'humanité, il n'est pas porté de jugements de valeurs. Le sens est alors proche de « culture ».

Sens2 : la civilisation désigne l'état d'avancement des conditions de vie, des savoirs et des normes de comportements ou mœurs (dits civilisés) d'une société. La civilisation qui, dans cette signification, s'emploie au singulier, introduit les notions de progrès et d'amélioration vers un idéal universel engendrés, entre autres, par les connaissances, la science. La civilisation est la situation atteinte par une société considérée, ou qui se considère, comme «évoluée».la civilisation s'oppose à la barbarie, à la sauvagerie ».

Selon cette définition, nous pouvons dire que la civilisation est un concept d'une culture étroite. Il ne peut pas être son synonyme. D'un autre côté, il est évident qu'il existe une relation entre les deux. La forme est une paire. Le concept ensemble.

La culture et la civilisation représentent le cœur de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères. En plus de la dimension de la langue et de l'enseignement, la nouvelle dimension ouvre également la voie à la meilleure connaissance de la culture linguistique "objective". Église de langue étrangère sa culture et sa civilisation. La culture du stationnement entant que technologie de l'or est les summums du processus.

Autrement dit YUE ZHANG :

> *« Le terme de civilisation renvoie plus à une collection d'objets, d'œuvres tandis que celui de culture renvoie davantage à une dimension anthropologique. Nous pouvons ainsi dire que la civilisation est un ensemble de traits propres à une société quelconque et que la culture est l'ensemble des attitudes, des visions du monde et des traits spécifiques de civilisation qui confère à un peuple sa place originale dans l'univers. » (2012,p :23)*

Pour résumer, on peut dire que toute société est définie et est évaluée par le rapport qu'il y a entre la culture et la civilisation. Elles sont donc toutes les deux inséparables.

I.6 Compétence culturelle :

La compétence culturelle est considérée comme un ensemble de compétences que les apprenants en langue étrangère doivent maîtriser afin qu'il puisse être dirigé et s'adapter à la pratique culturelle et sociale,

- selon ZARATE, la compétence culturelle se définit*« comme un ensemble d'aptitudes permettant d'expliciter les réseaux de significations implicites, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée »(1986 :24)*[7]

Office of Minority Health des Etats-Unis définit la compétence culturelle comme

> *La capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale, et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quel comportement convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation. » (2009)*[8]

Porcher a confirmé dans le contenu ci-dessus que pour faire fonctionner les communautés sociales, nous devons adopter des paramètres culturels et sociaux qui favorisent efficacement les statuts de communication entre ses partenaires.

I.7 Composante de la compétence culturelle :

I.7.1 la composante métaculturelle

C'est l'ensemble des connaissances sur la culture cible queles apprenants acquièrent grâce à l'utilisation de documents authentiques. Cette connaissance permet la réflexion et la comparaison entre la culture cible et la culture source.

Selon C. Purenla compétence est cette*« Capacité à mobiliser les connaissances culturelles acquises et extraire de nouvelles connaissances culturelles à propos /à partir de documents authentiques représentatifs de la culture étrangère, consultés en classe ou chez soi»*.[9]

I.7.2 la composante transculturelle

C'est la capacité d'appréhender et de comprendre l'univers de sa vie dans une situation donnée et en relation avec différents contextes. Elle implique la reconnaissance de valeurs universelles, notamment dans les grands textes classiques. Elle suppose quelque chose de commun à toute l'humanité malgré les différences culturelles.

I.7.3 La composante pluriculturelle

C'est la capacité de communication linguistique et la capacité d'interaction culturelle des acteurs sociaux qui maîtrisent plusieurs langues et font l'expérience de plusieurs cultures à des degrés divers. La composante pluriculturelle concerne la capacité d'être compétent dans plusieurs cultures**.**

I.7.4 La composante co-culturelle

Christian Puren a indiqué que la composante co-culturelle est la*« Capacité à adopter et/ou créer une culture d'action commune avec des personnes de cultures différentes devant mener ensemble un projet commun. »*[9]

Ce type d'adaptation peut créer des personnes de cultures différentes qui ont vécu ensemble pendant un certain temps.

I.7.5 la composante interculturelle

Selon Christian Puren, la composante interculturelle est :

> *«Capacité à gérer les phénomènes de contact entre cultures différentes lorsque l'on communique avec des étrangers dans le cadre de rencontres ponctuelles, d'échanges, de voyages ou de séjours touristiques, en particulier en repérant les incompréhensions causées par ses représentations préalables de la culture de l'autre, et les mécompréhensions causées par les interprétations faites sur la base de son propre référentiel culturel »(2004)* [10]

C'est une rencontre entre deux modes de vie (cultures), ce qui suppose une connexion et un échange mutuel et réciproque entre eux.

I.8 Acquisition /apprentissage

I.8.1 Définition de concept « Acquisition »

Le mot acquisition vient comme intermédiaire car il évoque plusieurs domaines : acquisition de connaissances ou acquisition de données. Le terme signifie ainsi le passage souhaité par le sujet d'objets extérieurs à des objets entrant dans le champ défini par le concept de propriété.

L'acquisition désigne un processus cognitif, inconscient, naturel, non observable, qui conduit l'apprenant d'une langue étrangère d'un stade de départ de non-compétence communicative à un de stade de compétence plus ou moins étendue selon la quantité et la qualité de l'acquisition réalisée. Selon HALTE J :

> *« L'acquisition est généralement considérée comme un processus " naturel", personnel, spontané... impliquant de façon non spécifique tous les aspects du langage, dans tous types de circonstances. Elle ne relève pas, par contraste, de l'intervention concertée, apanage de l'enseignant. Elle s'intéresse beaucoup à ce qui est acquis, peu à l'acteur individuel acquéreur, et ne se préoccupe pratiquement pas, en principe, de l'acteur médiateur de l'acquisition. »(p15)*[11]

Le dictionnaire Larousse donne aussi une signification presque similaire par rapport à la nôtre:

« action d'acquérir un savoir, par étude ou expérience; synonyme de saisie » (2006,p :148)

Dans deux domaines connexes, l'acquisition, l'apprentissage, la pédagogie réflexive et la pédagogie, l'apprentissage est ce qui désigne son propre objet. L'acquisition n'a

rien à voir avec l'enseignant, l'enseignant n'est qu'un élément dans le cadre de l'acquisition. C'est donc une chose de décrire des pratiques langagières communes ou des fonctions langagières, c'est une autre manièred'aborder des modalités d'enseignement du français au-delà des limites du cadre disciplinaire.

I.9 L'enseignement/apprentissage

Le mot enseignement est défini selon le dictionnaire universel 6e édition (11 juillet 2009) comme une action, une manière d'enseigner. Et ce terme, désigne aussi D'après A. France dans notre beau métier de F. Macaire : "l'art d'éveiller la curiosité des jeunes âmes pour la satisfaire ensuite". (1881)[12].

Quant au terme apprentissage, il désigne l'obtention d'une formation professionnelle. Il peut toujours être défini comme une modification du comportement après l'enseignement.

Le concept d'enseignement/apprentissage peut être défini comme la transmission des connaissances en facilitant la compréhension et l'assimilation. Elle se conjugue avec l'éducation, acte social visant à transformer le sujet d'un point de vue cognitif et pratique. Par conséquent, les concepts d'enseignement/apprentissage aideront à mieux comprendre les implications de la conception des leçons, dans le but de produire une leçon basée sur la méthode d'évaluation objective problème-activité (OPAE) à la fin de ce travail.

L'enseignement/apprentissage est ce que les enseignants utilisent pour transmettre des connaissances aux apprenants et les faire se comprendre, Avant que ces connaissances puissent être distribuées, elles doivent d'abord être structurées et organisées selon la méthode scientifique. Pour cela, il nécessite des connaissances en pédagogie. Ces concepts forment la base des méthodes et des techniques mises en œuvre dans une conception de cours donnée. Ce qui suit introduit les concepts de pédagogie. La raison pour laquelle j'ai choisi de définir l'enseignement et l'apprentissage comme un couple est que les deux concepts sont étroitement liés, il n'y a pas d'apprentissage sans enseignement.

I.9. Relation : enseignement de la langue/ enseignement de la culture :

L'enseignement de la langue et l'enseignement de la culture sont deux aspects étroitement liés de l'éducation. Ils sont généralement abordés de manière complémentaire, car la langue et la culture sont étroitement entrelacées. Lorsqu'on enseigne une langue étrangère, il est important de ne pas se limiter à l'enseignement des règles grammaticales et du vocabulaire. La langue est un moyen de communication qui reflète les valeurs, les coutumes et les traditions d'une culture spécifique. Par conséquent, l'enseignement de la langue comprend souvent l'exploration de la culture associée à cette langue.

L'enseignement de la culture dans le cadre de l'enseignement d'une langue étrangère permet aux apprenants de mieux comprendre le contexte dans lequel la langue est utilisée. Cela peut inclure l'étude de la littérature, de l'histoire, de l'art, de la musique, de la cuisine et d'autres aspects culturels pertinents .En apprenant la culture, les étudiants acquièrent une compréhension plus profonde de la langue et développent leur compétence interculturelle, ce qui leur permet d'interagir plus efficacement avec des locuteurs natifs de cette langue .

D'un autre coté, l'enseignement de la langue est également essentiel dans l'enseignement de la culture. La langue est l'outil principal par lequel la culture est transmise et préservée. Les expressions linguistiques, les proverbes, les chansons, les contes et les traditions orales sont autant d'éléments importants de la culture qui sont véhiculés à travers la langue. En apprenant la langue, les étudiants ont accès à une plus grande quantité de ressources culturelles et sont en mesure de participer plus activement à la vie culturelle d'une communauté donnée.

I.10 Conclusion

A partir de ses différents éléments et concepts, ce chapitre théorique vise à démontrer la mise en place de la culture et la compétence culturelle dans l'enseignement /apprentissage du FLE afin de développer la compétence cible tout au long du raccourci. Apprendre le français est une compétence communicative chez les apprenants en langues, car enseigner une langue, c'est aussi enseigner sa culture.

Chapitre II :

Le français et la culture dans l’enseignement apprentissage de FLE

II.1 Introduction

Notre deuxième chapitre présente le cadre théorique qui a guidé notre réflexion en matière de concepts relatifs à l'aspect culturel. Il est à rappeler que notre travail s'inscrit dans l'enseignement du français en 1e année licence à l'université. Après avoir passé en revue l'historique de la langue française, la situation linguistique en Algérie, nous allons nous focaliser sur l'aspect culturel du français et comment est-il pris en charge dans le programme universitaire à travers certaines matières.

II.2 Histoire de la langue française en Algérie

L'Algérie est un pays francophone, en raison des on histoire coloniale. L'histoire liant l'Algérie à la France remonte à plusieurs années. L'Algérie a été une colonie française pendant 132 ans . Rappelons que la France a débarqué en Algérie au milieu du XIIXe siècle après que des problèmes soient survenus entre les gouvernements français et algérien. La France décide de conquérir l'Algérie à partir de cette époque, et l'Algérie devient ainsi partie intégrante d'un département de la France. Toutefois, le système présenté parla France ne peut être soutenu.

La colonisation française en Algérie a créé une entreprise francophone afin d'éradiquer la langue arabe de ses territoires avec une violence rarement vue dans l'histoire humaine, connue sous le nom de "Dés arabisation". C'est à partir de là que le français s'est répandu et a influencé toute la sphère linguistique du pays, acquérant ainsi une place particulière dans la société algérienne.

L'état colonial a imposé la langue française aux Algériens par différentes manières :la démolition des mosquées et des zaouïas, l'introduction des écoles françaises, la francisation des noms de lieux, le changement des patronymes arabes la familiarisation et l'introduction de la civilisation française auprès de peuple algérien….. etc.

Après l'indépendance, le français a continué de s'étendre, malgré les mesures prises par le gouvernement algérien pour populariser l'arabe dans plusieurs régions

par crainte de l'assimilation française. Aujourd'hui, malgré la volonté d'arabiser la société, le Français occupes une place importante en Algérie.

Le sociologue Sayad écrit :

> *Parler français, et à plus forte raison pouvoir le lire et l'écrire, reste encore aujourd'hui la condition non seulement de la réussite sociale et économique mais aussi pour beaucoup le moyen de la simple insertion dans le monde moderne et pour commencer, de l'obtention d'un travail*.(1967, p.201) [13]

Le français a toujours conservé son statut et son prestige, et son usage est répandu dans divers domaines (économie, finance, etc.), notamment C'est le secteur de l'éducation où les classes commencent à partir de la troisième année de l'école primaire, et de nouveaux changement sont été apportés au système éducatif par la politique de l'arabisation.

Le français est également la première langue étrangère dans l'enseignement secondaire et occupe une place importante dans l'enseignement supérieur. Le français est la langue d'enseignement dans de nombreux domaines (médecine, littérature, technologie, etc.).Il est également pratiqué dans de nombreuses écoles privées.

II.3 Situation du français en Algérie

La langue Française occupe une place importante à tous les niveaux de la société algérienne, Économique, sociale et éducative. Elle a encore du prestige dans la réalité algérienne, notamment dans les milieux intellectuels. De nombreux locuteurs algériens utilisent le français dans différentes sphères quotidiennement que ce soi tentant qu'étudiants, hommes d'affaires, ou politiciens. Cependant, l'Algérie est le seul pays du Maghreb qui ne fait pas partie du monde francophone. Ce rejet de la francophonie pose souvent et continue de poser des questions sur la place et le sens de la culture française dans la société.

En effet, le français est un outil de travail important pour les algériens Que ce soit sur leur lieu de travail, à l'école ou dans la rue, le français bénéficie du double statut symbolique et linguistique.

Il est présenté linguistiquement de manière directe, parmi ses nombreux usages, dans l'enseignement, l'administration, les médias, mais aussi indirect, en dialectes arabes et berbères. Dans le secteur éducatif le français reste la langue des enseignements scientifiques et techniques par exemple: la médecine et les filières techniques. La langue française est enseignée comme langue étrangère pendant neuf ans avec un volume horaire réduit et limité.

Cette langue tient aussi une place remarquable dans les masses médias la radio (Alger chaîne III) et la télévision (canal Algérie) qui sont diffusées en français, elle tient aussi une position primordiale dans la presse écrite (plus de 50% de la presse écrite Algérienne est en français, tel: El Watan, El moudjahid, Liberté, Le Soir...,). On voit que le français est omniprésent dans la société algérienne. Elle reste une langue du savoir, une langue de communication est avant tout un médiateur culturel. Elle a joué un rôle non négligeable dans la vie de l'algérien.

II.3.1 Plurilinguisme en Algérie

Le plurilinguisme est définit selon DUBOIS J. & al. (1994 :368) comme suit :

> *On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.). On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication*. *Paris, 1991*.[14]

Pour cette raison, l'Algérie est considérée comme un pays multi ou plurilinguisme et la communication quotidienne se base sur une variété de langues arabes : langues standard ou modernes, langues officielles du pays, dialectes ou arabe algérien, berbère et ses variantes, telles que le kabyle, le Chaoui, le Mosabite et le Targi, ainsi que toutes les langues étrangères, principalement le français.

Ce paysage linguistique varié est le fruit de son histoire et de sa géographie, caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières; une réalité qui s'est imposée depuis son indépendance. Cette coexistence découle des besoins croissants

en communication, en échanges ou en déplacement, qui ont entrainé une augmentation des contacts entre langues. Les courants idéologiques ayant principalement une origine étrangère, ont également changé de manière significative la réalité langagière des locuteurs algériens. Le français est devenu la première langue étrangère, tandis que l'arabe classique est devenu la langue nationale généralisée à l'école. Sebaa, en évidence que :

> *L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguité sociale : arabe conventionnel / français /arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies, le continuum dans lequel la langue française prend constamment place au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue. Dominante ou minoritaire dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui chappe à toute*

.

II.3.2 Bilinguisme et apprentissage du français en Algérie

Il est aussi définit dans le dictionnaire de linguistique *(Dubois. Jean et al ., 1984, p.65)*comme suit :

> *Le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme.*Paris, 2007, p.66.[16]

Et selon Calisson et Coste, 1990, p.100 :

> *Toutes les situations ou un individu est amené à utiliser alternativement des langues différentes; l'interprète, le traducteur même l'élève débutant dans l'apprentissage d'une langue étrangère se trouve donc dans une situation de bilinguisme*.Paris, 1990, p.100[17]

Uriel Weinreich (1953 :05), voit à son tour que « *la pratique de l'utilisation en alternance de deux langues est appelée bilinguisme, et les personnes impliquées bilingues ».*

Le bilinguisme devient un phénomène mondial car tous les locuteurs s'expriment dans plus d'une langue à des fins multiples et dans des textes différents. La société algérienne est donc une société bilingue car les sujets parlants utilisent deux langues différentes.

L'élève algérien est exposé à la langue dans son environnement social, dans sa famille, à la télévision et dans les lieux publics avant même d'entrer à l'école. Alors enseigner la langue semble facile Exécution, puisque le français est enseigné comme langue seconde,

Et selon Arezki. A : «*Cette langue s'arroge donc presque exclusivement le champ de l'expression scientifique et technique, laissant à l'arabe des fonctions perçues comme secondaire d'authenticité ou de spécificité religieuse* » 2008, p.23.[18]

Donc, la langue française est un véhicule privilégié dans l'éducation, elle est considérée comme une langue d'enseignement non seulement dans les trois cycles éducatifs (primaire, moyen et secondaire), mais aussi au niveau universitaire. Car, l'université Algérienne se subdivise en plusieurs facultés, dont certaines branches sont enseignées exclusivement en français

II.3.2 Statut du Français dans l'enseignement/apprentissage

Sion parle du statut du français en Algérie, la société algérienne est multilingue car les Algériens utilisent plus de trois langues au quotidien.

Les ystème éducatif accorde une grande importance à l'enseignement des langues étrangères , notamment le français qui est considéré comme la première langue étrangère enseignée dans les écoles, puisque de nombreux Algériens comprennent déjà cette langue.

Apprendre le français en Algérie doit, d'une part, répondre à des besoins professionnels et, d'autre part, assurer la promotion sociale de l'apprenant, car en Algérie parler une autre langue que l'arabe est un a tout précieux pour ceux qui apprennent cette langue étrangère.

L'enseignement de cette langue étrangère commence à partir de la troisième année de l'enseignement primaire jusqu'à la dernière année. Puis à l'université, le français s'impose comme langue des sciences dans de nombreux départements, ou de façon autonome (licence des lettres de la langue française avant de devenir une Licence en langue française en système L.M.D).

En Algérie, le français est encore utilisé comme véhicule de la culture algérienne, comme en témoigne la littérature créée par des auteurs d'origine algérienne d'expression française. Dans ce sens, SEBAA.R précise :

> *« Sans être langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue de d'université, elle est la langue de l'Université. Dans quasitotalité de structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. » (*Sebaa (2002 : p85) [19]

II.3.3 Objectif de l'enseignement du français en Algérie

L'un des objectifs principaux de l'apprentissage d'une langue étrangère est d'acquérir une compréhension des cultures étrangères qui facilite la communication et la création de liens avec des personnes et des pays différents.

L'objectif principal de l'enseignement ou de l'apprentissage de la langue française en tant que langue étrangère est de développer les compétences de communication chez les apprenants en dehors du cadre scolaire et de les préparer à devenir des citoyens de demain.

L'un des objectifs essentiels de l'enseignement de la langue française est de favoriser le développement de la personnalité de l'apprenant, son identité et d'accroître sa capacité à apprendre d'autres langues étrangères et à s'ouvrir à l'altérité.

Par conséquent, parmi les objectifs de l'enseignement / apprentissage des langues est la compétence communicative. Elle est nécessaire mais pas suffisante dans une vision de la communication précise, car du point de vue de l'expression, l'apprenant

doit utiliser les formes et les attitudes langagières et comportementales d'une manière qui sera acceptée par l'autre. La compétence culturelle ne peut pas se limiter à une simple connaissance de la culture étrangère dont on apprend la langue. L'apprenant doit utiliser cette langue comme un moyen d'atteindre la richesse culturelle.

II.4 Les représentations culturelles des apprenants dans une classe du FLE

L'apprenant en acquérant des enseignements se trouve face à plusieurs représentations ; parmi ces représentations nous trouvons «*la représentation culturelle qui se forge pas uniquement vis-à-vis de la langue, mais évidemment sur les locuteurs natifs de cette langue et sur le pays où se parle la dite langue » Castellotti. v,(2002).[20]*

Nous ne pouvons pas traiter la représentation culturelle de l'apprenant sans faire le détour par la représentation linguistique. Cette dernière comporte un ensemble d'images et de connaissances intériorisées par la communauté sociale de l'apprenant vis-à-vis de cette langue étrangère. Cet héritage de représentations influence l'apprentissage de cette langue et bien évidemment, il va y avoir une influence sur l'acquisition de la langue véhiculée par cette dite langue.

La représentation culturelle de l'apprenant est une image qui est intériorisé, une idée façonnée par des réflexions et des expériences personnelles entrainées lors des interactions entre l'apprenant et son environnement socio-culturel. Durkheim, insiste que la représentation culturelle est le noyau d'une compréhension : « *les représentations culturelles constituent la clé de la connaissance et de la compréhension du monde d'un individu »*(1974).

D'ailleurs les mécanismes de l'individu se distinguent d'une personne à l'autre, ce qui explique pourquoi dans une seule classe les apprenants ne reçoivent pas les mêmes acquis, ne partagent pas les mêmes représentations même s'ils suivent le même cours dans les mêmes conditions.

En revanche, dans une classe algérienne nous pouvons trouver des apprenants qui partagent collectivement un même regard, la même vision vis-à-vis de la langue-culture française. Ces représentations collectives sont souvent négatives, issues d'une revendication identitaire et une histoire coloniale. « *L'ensemble de représentations*

qu'une collectivité attache à une langue donnée. Il s'agit en général, de représentations fortement stéréotypées (...) fortement teintées de subjectivité » Dabène L. 1994, Paris.[22]

Prendre en considération ce type de représentation fondamental, mènera l'apprenant à acquérir des nouvelles compétences culturelles et interculturelles. Les représentations culturelles peuvent être utilisées comme un outil d'évaluation d'une compréhension pour l'apprenant, ou pour évaluer la qualité d'un enseignement. Cela peut se réaliser grâce à sa performance entre la description scolaire, et l'apprenant avec la culture enseignée.

II.4.1 Les stéréotypes et les préjugés

Une classe est un lieu où se croisent différentes cultures, ce qui donne lieu à des représentations : les stéréotypes et les préjugés. Ces deux notions sont liées, et pour cela qu'il est difficile de faire la différence entre eux.

Le concept de stéréotype a été défini comme étant « *un ensemble de croyances partagées à propos des caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais aussi des comportements, propre à un groupe de personnes* »BOUHRIS, Y 1999, p 129.

A ce sujet, les stéréotypes sont des croyances, des opinions portés sur une personne qui appartient à un groupe concernant certaines caractéristiques. En d'autre terme, ce sont des idées préconçues et des attributs qui peuvent être partagés par tous les membres d'un groupe, du simple fait de leurs appartenances à un groupe, et ces attributs peuvent être positifs ou négatifs.

Dans une classe de FLE, du fait qu'un apprenant apprends qu'un tel apprenant appartient à un groupe, le stéréotype est la caractéristique qu'il lui attribut (généreuse, radin, dynamique…).

Dans une classe de FLE, du fait qu'un apprenant apprends qu'un tel apprenant appartient à un groupe, le stéréotype est la caractéristique qu'il lui attribut (généreuse, radin, dynamique…).

Le stéréotype est une généralisation des caractéristiques et des comportements attribués à tous les individus d'un groupe, pour s'simplifier la réalité. A titre d'exemple : les français ont un style de communication parfait. Cependant, nous ne devons pas appliqué les généralisations à toutes les personnes d'un même groupe car tous ne le sont pas.

Ainsi, les stéréotypes son considérés comme une orientation à la schématisation qu'un membre d'un groupe fait des autres membres, en s'appuyant sur certaines caractéristiques et catégorisations qui différencier un individu d'un autre. A ce propos, DANIELLE CHINI signale : « *les stéréotypes schématise et catégorise ; mais ces démarches sont indispensables à la cognition, même si elles entraînent une simplification et une généralisation parfois excessives. Nous avons besoin de rapporter ce que nous voyons à des modèles préexistants pour pouvoir comprendre le monde, faire des prévisions et régler nos conduites* ». Les stéréotypes sont associés à une autre notion qui est les préjugés.

Le préjugé quant à lui les sentiments et les attitudes relatives à une personne ou à un groupe de personne donné. Autrement dit, c'est porter un jugement à l'avance sur une culture ou bien sur un individu ou un groupe d'individu déterminé à partir d'une expérience personnelle, sans posséder de connaissances assez pour évaluer la situation. Plus précisément, c'est lorsqu'un individu prend les traits précis d'un autre individu qui est plus au moins vrai, et qui en tire une conclusion majoritairement négative ou injustifiée.

En revanche, l'apprenant en classe de langue étrangère attribue des caractéristiques spécifiques à un autre apprenant, seulement parce que ce dernier fait parti d'une culture particulière. Prenons pour exemple, divers apprenants algériens haïssent la culture française du fait que la France est un pays qui a colonisé l'Algérie.

Plusieurs conséquences peuvent arriver à cause des préjugés :

1-Le racisme : porter un jugement par rapport à la race d'un individu ou un groupe d'individu.

2-Le rejet : lorsqu'une personne est éliminée ou mise à part, avec ou sans raison.

3-L'injustice : lorsqu'une situation est injuste et qu'une personne ou un groupe de personne sont désavantagés sans raison dans une situation.

4-La discrimination : porter un jugement par rapport à une différence chez une personne ou un groupe de personne.

II.5 L'enseignement de l'aspect culturel en classe de 1e année LMD

Dans le contexte de l'enseignement ou de l'apprentissage d'une langue étrangère, la classe représente un environnement idéal pour établir des liens entre la culture de la langue étudiée et celle de l'apprenant, selon cette explication Denis affirme que :

> *Le cours de la langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classification de la réalité, d'autres valeurs, d'autre modes de vie …….Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture*.2000, p.62. [23]

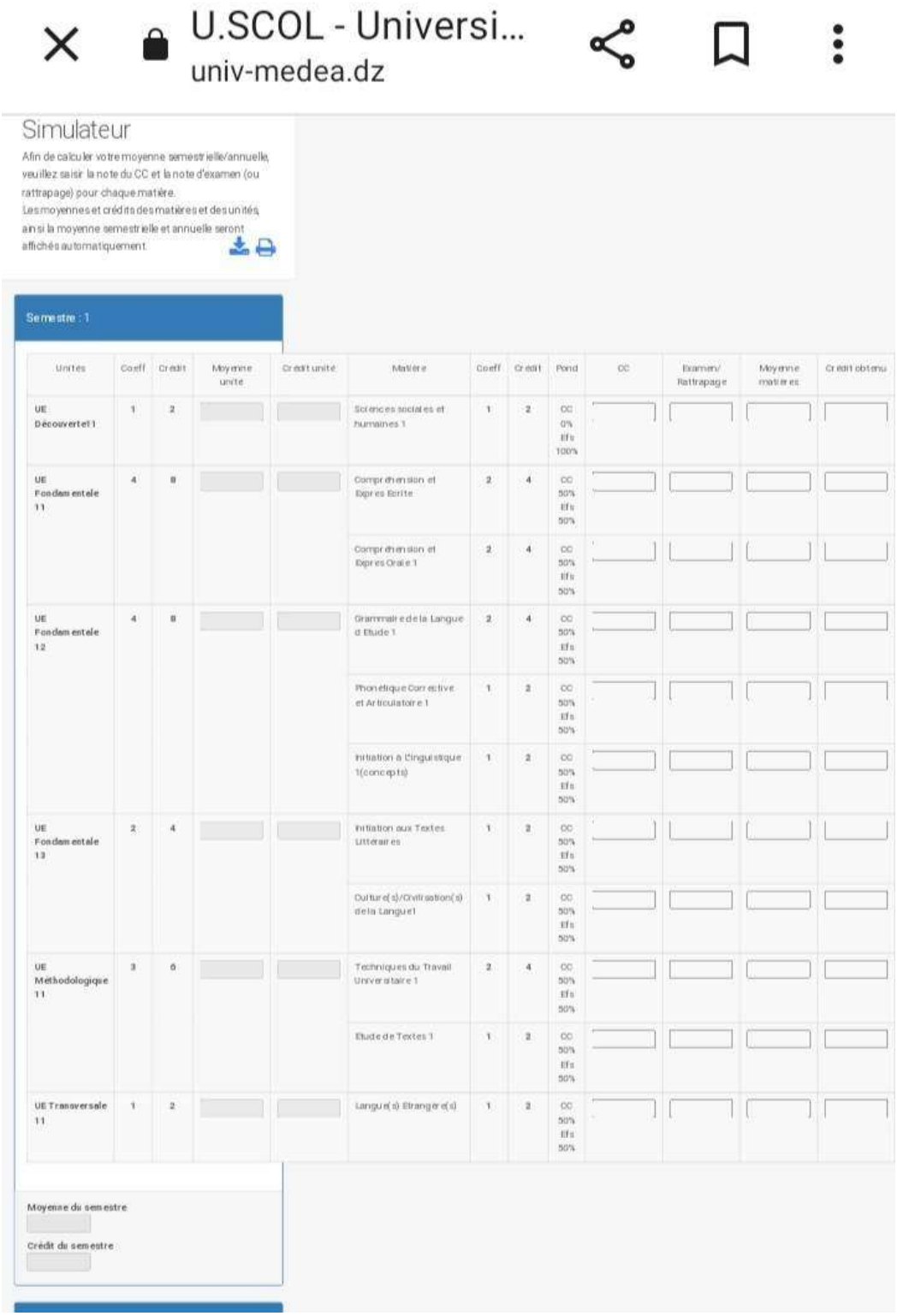
La formation culturelle au sein d'une classe de langues offre aux apprenants la possibilité d'explorer un espace dans lequel ils accomplissent des tâches en interagissant avec des représentations culturelles différentes via la langue qu'ils étudient et leurs compétences dans d'autres langues. Dans l'enseignement et l'apprentissage des langues-cultures, la conscience culturelle est un élément clé que les apprenants de première année LMD doivent acquérir pour communiquer efficacement, être ouverts à l'altérité et approfondir leur expérience culturelle.

Le concept culturel~~le~~ gagne en importance grâce à son intégration croissante dans l'enseignement des langues étrangères, permettant ainsi la coexistence de deux systèmes de référence culturels distincts ainsi que de deux visions du monde qui, bien que différents sur de nombreux points, s'entrecroisent. Par conséquent, l'acquisition d'une compétence interculturelle est essentielle à la nationalisation et à la construction de l'identité personnelle, sociale et culturelle des apprenants qui ont besoin de communiquer avec des personnes ayant des cultures différentes de la leur.

II.5.1 Analyse du contenu des programmes dans les matières de 1ere LMD

Le programme en L1 est variable et riche en contenu, on trouve 11 matière programmé pendant le déroulement de toute l'année scolaire, donc les matières constructives de l'unité d'enseignement sont intitulées comme suit :

- *Science sociales* est une matière de découverte (U.E.D.1) avec crédits requis 1 et coefficient 2.
- Ecrit ET orale sont des matières fondamentales (U.E.F.1) avec quatre crédits requis et coefficient 2.
- Phonétique, linguistique, et grammaire sont des matières fondamentales (U.E.F.2) avec crédits 2 et coefficient 4
- Initiation aux textes littéraires et culture (s) et civilisation (s) sont des matières fondamentales (U.E.F.3) avec deux crédits requis 1et coefficient 2.
- Technique de recherche et étude de textes qui sont des matières de méthodologie (U.E.M) avec 2 crédits et 1 coefficient
- Langue étrangère et technologie d'information et de la communication sont des matières transversales (U.E.I)
- Toutes les matières se subdivisent en séance de TD (travaux dirigé) par contre (U.E.D.1) se contente uniquement de cour magistrale.



II.5.2 La matière « Culture et civilisation »

Cette matière permet de compléter l'apprentissage de la langue française à travers la culture et la civilisation. Le cours présente un aperçu simple, non exhaustive de la

culture française. Il vise donc à familiariser les étudiants avec la culture et à leur fournir des clés de compréhension de certaines réalités autres que la leur.

Aussi il permet aux étudiants de se concentrer sur des thèmes spécifiques et donnent les clés pour comprendre les différents aspects de la société à travers des thèmes comme l'Histoire , la littérature , le cinéma et la mode, la gastronomie et l'architecture, la presse, les médias et la vie politique française mais aussi la colonisation, le mélange des cultures, les philosophes des Lumières, les Droits de l'Homme, la liberté, la laïcité, l'universalisme et l'ouverture au monde.

La progression est organisée en chapitres donnant des informations synchroniques et diachronique pour comprendre la France d'aujourd'hui à travers celle d'hier d'antan, les valeurs actuelles de la société, les évolutions mais également les traditions et les coutumes, les normes et les idéaux qui font de la France une singularité dans sa diversité. Nous étudierons, ainsi, quelques faits historiques majeurs, ceux qui ont un impact sur l'attitude des français, leurs croyances et valeurs.

II.5.2.1 Approches didactiques

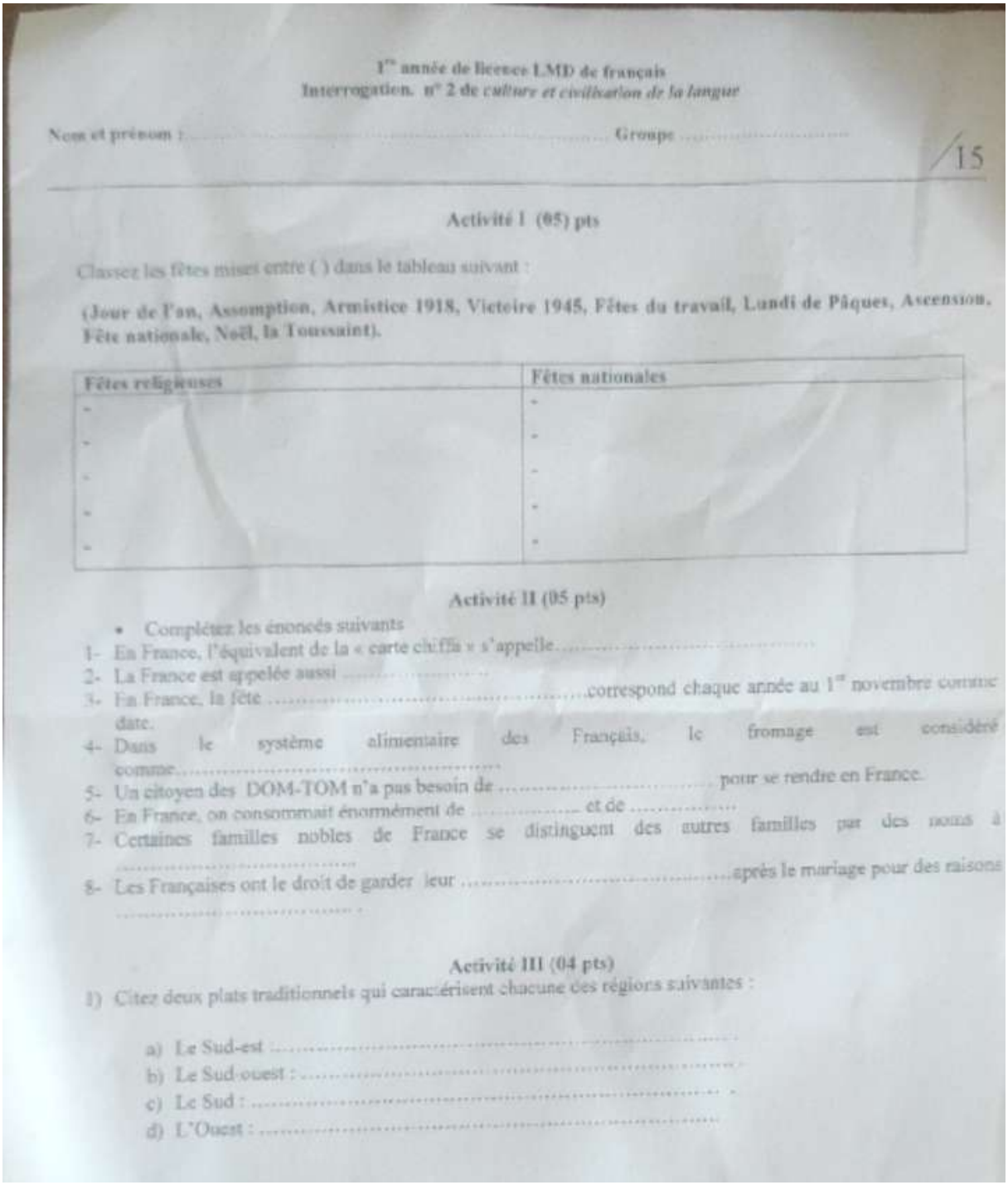
L'approche civilisationelle : elle consiste à enseigner les personnages et les évènements historiques, les chefs-d'œuvre artistiques, les grandes institutions, les produits célèbres (haute couture, gastronomie, etc.)

L'approche quotidienne :Nous nous intéressons à la vie de tous les jours car nous croyons que la vrai culture vient des expériences vécues avec des interactions linguistiques (dans les cafés, les marchés, les cinémas, etc.). De vrais documents soutiennent cette démarche (horaires des trains, cartes des restaurants, journaux, etc.). Le but est de pouvoir assurer une assimilation temporaire à une culture étrangère.

Approche interculturelle : elle vise à intégrer les plusieurs entre prises et établir la communication entre elles en surmontant les différences. L'interculturalité s'est introduite avec l'avènement des méthodes communicatives visant à établir des

modes de communication entre des groupes d'humains de cultures différentes, vivant en contact permanent.

II.5.2.2 Activités pédagogiques



1ère année de licence LMD de français
Interrogation. n° 2 de *culture et civilisation de la langue*

Nom et prénom : ..... Groupe .....

/15

Activité I (05) pts

Classez les fêtes mises entre ( ) dans le tableau suivant :

(Jour de l'an, Assomption, Armistice 1918, Victoire 1945, Fêtes du travail, Lundi de Pâques, Ascension, Fête nationale, Noël, la Toussaint).

Fêtes religieuses	Fêtes nationales
-	-
-	-
-	-
-	-
-	-

Activité II (05 pts)

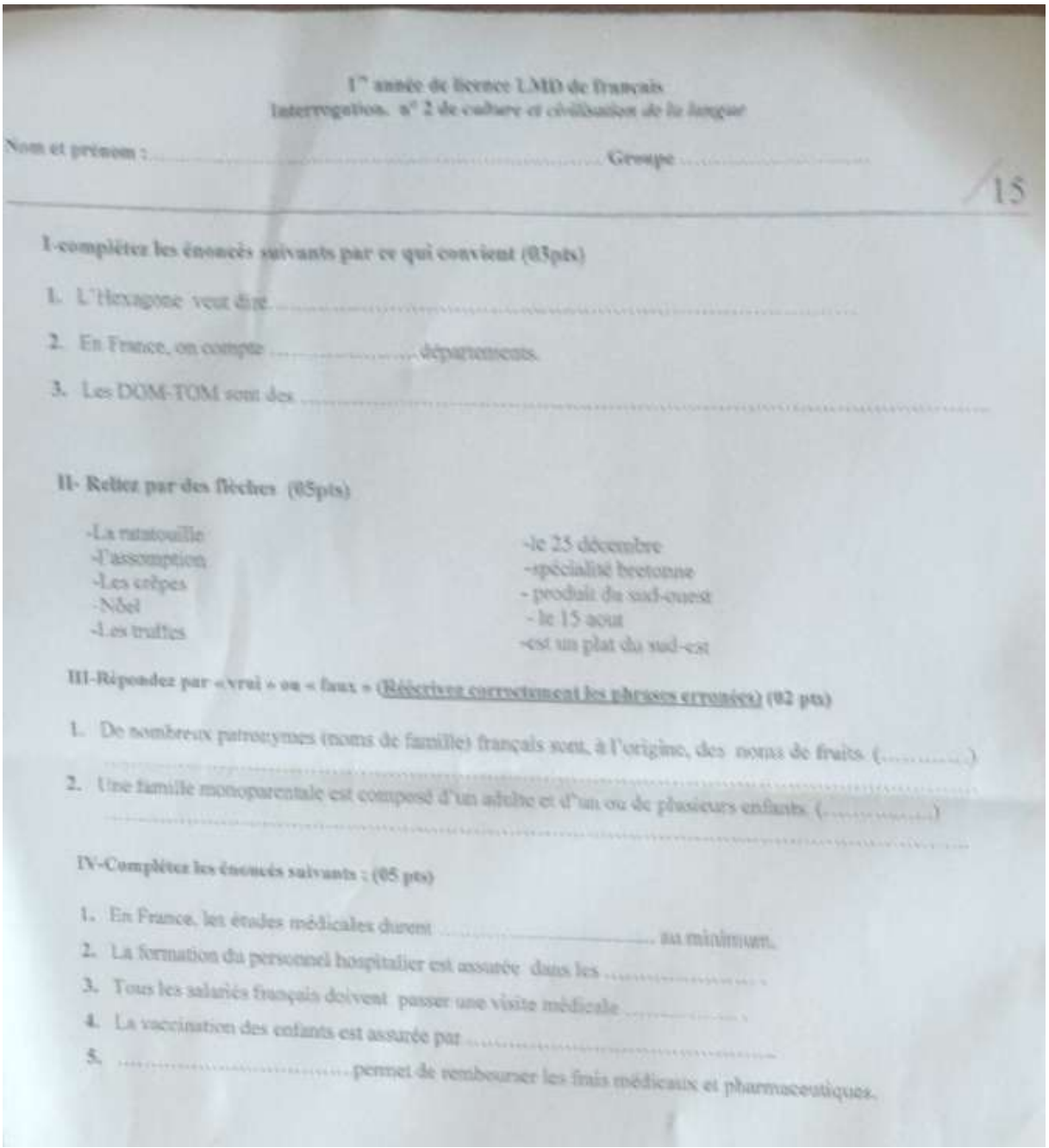
- Complétez les énoncés suivants

1- En France, l'équivalent de la « carte chiffa » s'appelle.....
2- La France est appelée aussi .....
3- En France, la fête .....correspond chaque année au 1er novembre comme date.
4- Dans le système alimentaire des Français, le fromage est considéré comme.....
5- Un citoyen des DOM-TOM n'a pas besoin de ..... pour se rendre en France.
6- En France, on consommait énormément de ..... et de .....
7- Certaines familles nobles de France se distinguent des autres familles par des noms à .....
8- Les Françaises ont le droit de garder leur .....après le mariage pour des raisons .....

Activité III (04 pts)

1) Citez deux plats traditionnels qui caractérisent chacune des régions suivantes :

a) Le Sud-est :.....
b) Le Sud-ouest :.....
c) Le Sud :.....
d) L'Ouest :.....



1ère année de licence LMD de français
Interrogation. n° 2 de culture et civilisation de la langue

Nom et prénom : ..... Groupe .....

/15

I-complétez les énoncés suivants par ce qui convient (03pts)

1. L'Hexagone veut dire .....
2. En France, on compte ..... départements.
3. Les DOM-TOM sont des .....

II- Reliez par des flèches (05pts)

-La ratatouille	-le 25 décembre
-l'assomption	-spécialité bretonne
-Les crêpes	- produit du sud-ouest
-Noël	- le 15 aout
-Les truffes	-est un plat du sud-est

III-Répondez par « vrai » ou « faux » (Réécrivez correctement les phrases erronées) (02 pts)

1. De nombreux patronymes (noms de famille) français sont, à l'origine, des noms de fruits. (.....)
2. Une famille monoparentale est composé d'un adulte et d'un ou de plusieurs enfants. (.....)

IV-Complétez les énoncés suivants : (05 pts)

1. En France, les études médicales durent ..... au minimum.
2. La formation du personnel hospitalier est assurée dans les .....
3. Tous les salariés français doivent passer une visite médicale .....
4. La vaccination des enfants est assurée par .....
5. ..... permet de rembourser les frais médicaux et pharmaceutiques.

II.5.2.3 Supports pédagogiques

Parmi les enseignants de 1ere année licence français, une enseignante qui a mis à notre disposition les supports qui nous ont permis de vérifier s'il ya une intégration de la culture à travers les supports utilisés en séances de culture et civilisation.

Les supports utilisés sont :

- le livre qui s'intitulé les France au quotidien écrit par Roselyne Rœsch, Rosalba Rolle-Harold la 5ème édition
- des photos sur internet

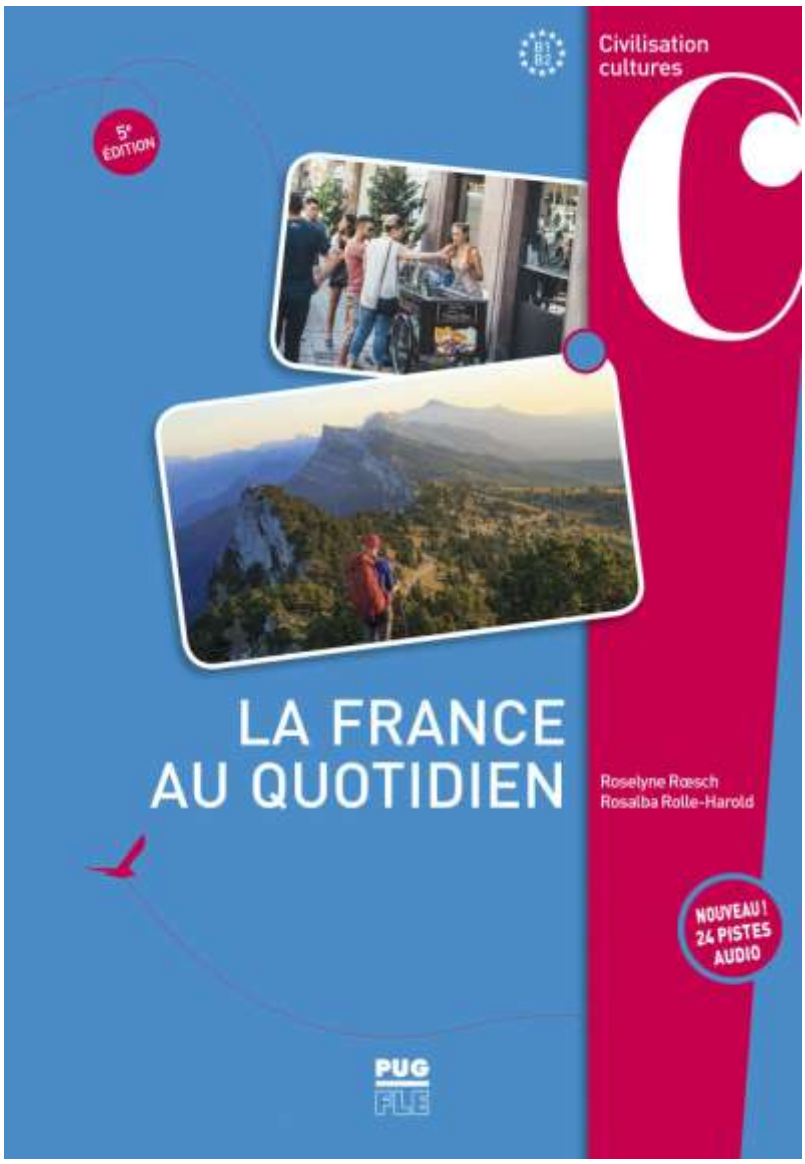


Figure II.1 : Couverture de livre la France au quotidien

II.5.3 La matière « Initiation aux textes littéraire »

La matière consiste à introduire les étudiants à la littérature avec des extraits courts d'œuvres provenant de différents genres littéraires, tels que des nouvelles, des romans, de la poésie, du théâtre, des biographies, des essais, etc. Le module vise à explorer en profondeur ces genres littéraires ainsi qu'à approfondir la connaissance des auteurs et des œuvres françaises et francophones.

II.5.3.1 Approches didactiques

L'exploitation des écrits n'avait pas un seul model car il n'est pas possible d'appliquer la même approche pour exploiter tous les types de textes, la spécificité du texte littéraire exige un modèle particulier par rapport à un autre type de textes.

II.5.3.2 Activités pédagogiques

Pour les activités pédagogiques présentées en classe de classe, l'enseignant propose des textes littéraires pour stimuler la connaissance littéraire des étudiants. A titre indicatif et lors de notre séance d'observation, l'enseignante X propose la fable de Jean de La Fontaine intitulée *La Raison du plus fort est toujours la meilleure*

Enseignante : x

Module : ITL

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.
Un Agneau se désaltérait❄
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
"Qui te rend si hardi❄ de troubler mon breuvage❄ ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité❄.
— Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
— Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
Et je sais que de moi tu médis❄ l'an passé.
— Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
Reprit l'Agneau, je tette encore ma mère.
— Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
— Je n'en ai point.
— C'est donc quelqu'un des tiens :
Car vous ne m'épargnez❄ guère,
Vous, vos bergers, et vos chiens.
On me l'a dit : il faut que je me venge."
Là-dessus, au fond des forêts
Le Loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès❄.

❄Se désaltérait = assouvissait sa soif.

❄Hardi = audacieux, qui ose sans avoir peur.

❄Breuvage = boisson d'une composition spéciale.

❄Témérité = audace.

❄Médis (médire) = tins (tenir) des propos malveillants, dire du mal.

❄Epargnez = évitez.

❄Procès = action.

1) *Donnez un titre approprié.*
2) *Justifiez le type en donnant trois caractéristiques.*
3) *Justifiez le genre en donnant une caractéristique.*
4) *Qui parle dans ce texte ? Est-ce qu'il est présent ou absent ? Justifiez votre réponse.*

5) *Par quoi se distinguent les deux premiers vers par rapport aux autres ? De quoi il s'agit en effet ? Est-ce que ce dont il s'agit particularise ce texte et le différencie des autres textes qui sont du même type et du même genre ?*
6) *Celui qui parle dans les vers qui suivent les deux premiers vers, il parle pour faire quoi ? Et comment s'appelle la partie qui contient ces vers ?*
7) *Que marquent les trois derniers vers.*

II.5.3.3 Supports pédagogiques

Pour le choix des textes à utiliser en classe, il appartient à l'enseignant de sélectionner des documents pertinents en fonction des contenus, de la culture, de la diversité des formes et des contextes, et des attentes des étudiants. Il est toutefois important de montrer aux étudiants que la littérature est un discours esthétique et artistique tout à fait différent des textes fonctionnels visant à communiquer simplement. Il est essentiel de leur fournir des outils critiques leur permettant de cerner le discours littéraire, d'identifier les procédés stylistiques et d'en comprendre les effets.

II.6 Conclusion

L'accord entre les matières et la culture est indéniable, grâce à leur contribution dans l'enseignement/Apprentissage du FLE, les contextes des matières ont permis à l'apprenant de découvrir un monde étranger, différent du sien dans le sens : de la culture, mode de vie, les coutumes les textes littéraires et sans se déplacer, nous pouvons dire qu'ils sont le miroir qui reflète l'histoire et la culture des autres sociétés

Chapitre III :

Protocol expérimental et méthodologique du mémoire

III.1 L'enquête

III.1.1. Le déroulement de l'enquête

Dans cette partie pratique de notre recherche, nous avons utilisé deux méthodes, le questionnaire et les séances d'observation afin de répondre à nos questions de recherche. Dans un premier temps, nous expliquerons les données des questionnaires collectées après leur distribution aux enseignants et aux étudiants de première année licence Français

Ensuite, pour renforcer notre méthode d'étude, nous avons envisagé de mener des séances d'observation à l'université de Médéa dans les matières "*Initiation aux textes littéraires*" et "*culture et civilisation*".

Enfin, pour que la notion de la culture ait sa place dans les cours, nous allons proposer une activité didactique qui peut aider l'apprenant à s'ouvrir davantage sur d'autres langues et cultures, ainsi, fournir de nouvelles pistes aux enseignants pour qu'ils puissent exceller dans leurs transmissions de cet aspect en cours de classe.

III.1.2 Lieu de l'enquête

Nous avons sollicité plusieurs enseignants, de l'Université de Médéa, qui nous ont aidées avec leurs conseils pour réaliser notre expérimentation, afin d'atteindre notre objectif.

III.1.3 Le public visé

Pour mener notre expérimentation, nous avons collecté des informations pour nous aider à mener un travail de recherche au près des apprenants. Ces derniers sont au nombre de25 étudiants, dont 15 filles et 10 garçons formant une classe majoritairement d'un niveau adéquat. La plupart d'entre eux ont autour de 19 ans et sont originaires de la ville de Médéa. Cependant, ces étudiants ne partagent pas le même statut socioculturel.

III.2 L'expérimentation

III.2.1 La séance d'observation

Nous avons assisté à la première séance, qui s'était déroulée le 4 mai 2023 de 8 heures à 9 :30 à la salle 11situé au niveau du Bloc « NB » du département de français de l'université de Médéa. L'enseignante a commencé le cours après avoir attendu les retardataires. Cette séance a connu beaucoup d'absences.

Pendant le TD, l'enseignante a annoncé l'intitulé de son cours qui est : "LA TABLE", qu'elle a porté sur le tableau. L'enseignante lit et explique par partie le contenu de chaque sous-titre depuis le polycopié. Ensuite, elle vérifie par des questions orales si les apprenants ont accédé au sens des contenus expliqués. Lors de ces interactions entre l'enseignante et les apprenants nous avons remarqué qu'une bonne partie des apprenants a eu des difficultés liées à l'expression orale et commettent des erreurs linguistique (les raisons sont donc multiples, nous ne pouvons pas les énumérer car cela nous conduit à être impliqués dans une autre problématique).Par ailleurs, l'entretien mené avec l'enseignante de la matière de culture et civilisation a abouti à cette réponse fournie par l'enseignante K:

« Les *contenus de la matière sont conçus pour doter l'apprenant d'un savoir historique, culturel et de civilisation sur la langue pour connaitre mieux l'Histoire de la langue française*»[1]

Selon notre constat, le manque d'exercices adaptés en canevas de formation et le manque de matériels didactiques et des ressources spécialisés pour transmettre des contenus relatifs à la matière, adaptés à la nature de l'apprenant algérien. Vu les particularités de cette matière qui nécessite des supports et des ressources pédagogiques et aussi des méthodes d'enseignements plus adaptées, il est nécessaire d'abord d'intensifier les connaissances linguistiques générales chez l'apprenant, ensuite réadapter et améliorer les contenus de cette matière pour une grammaire relative à la civilisation et qui dote l'apprenant algérien et d'Histoire et de culture de la langue française (LF) pour qu'il comprenne et réussisse la rencontre de l'Autre dans le

[1]C'est la réponse de l'enseignant à la 1 ère question d'entretien

respect et la mutualité et pour son métier de futur enseignant-médiateur de langue-culture française.

Nous avons observé que l'enseignante à fait recours à la langue maternelle quand il s'agit de difficulté de sens d'un mot, mais il serait mieux d'expliquer ce mot difficile par des photos, car l'image est employée dans l'objectif d'éviter le recours à la langue maternelle et pour faciliter la compréhension de la culture étrangère.

III.2.2 Le déroulement de l'activité

Nous avons commencé notre enquête le mardi au mois mai 2023 à 8 h jusqu'au 11 h avec deux groupes le groupe9 et 8. Après la salutation de l'enseignante et du public elle nous a présentées et elle a expliqué la raison pour laquelle nous étions là. Puis nous avons commencé par distribuer le premier texte: « La fête de Noël». Et nous leur avons demandé de faire la lecture silencieuse pendant 10 minutes afin qu'ils puissent comprendre le texte, puis nous leur avons demandé de répondre aux questions.

III.2.3 Fiches pédagogique N1

Thème: **La fête de Noël**

Niveau, Public : Groupe de 20 étudiants, de la classe niveau 1ère année LMD, filière de français.

Compétence : enrichir leur vocabulaire, et avoir une idée de la culture de l'autre.

Durée : 2h.

Objectifs :

- Faire découvrir au groupe la culture francophone.
- En savoir plus sur les origines de la fête de Noel et les traditions françaises
- Etre capable de comprendre des instructions pour agir.
- Faire émerger les représentations des apprenants sur les fêtes françaises

Support : Article de presse extrait du Journal « Le Figaro ». Rédigé par : Maxime Tandonne[2]

Démarche pédagogique :

[2]Nous avons tiré le texte de la source dont le lien est:http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2016/12/19/31003-20161219ARTFIG00154-la-fete-de-noel-otage-des-passions-francaises.php

Donner un texte qui parle sur les habitudes différentes et les coutumes d'un pays, et demander aux apprenants de découvrir ces coutumes.

Tableau III.1 : Donnes représentatifs de déroulement de la séance

Nombre des apprenants	Réponses correctes	Réponses Incorrectes	Pas de réponses
20 apprenants répartis en (2) groupes	31%	9%	30%

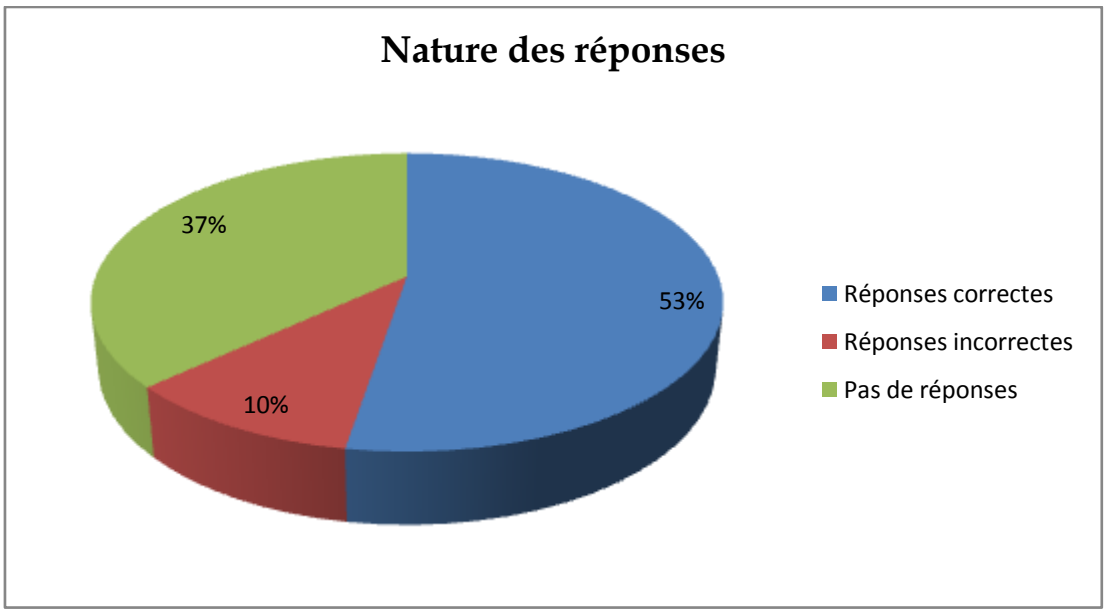


Figure III.1 : Graphique des réponses proposées par les apprenants

Tableau III.2 : Tableau représentatif du niveau de la langue

Groupe	Nombre d'étudiant	Observations
08	8	Un groupe faible, ils ont pu répondre.
09	11	Un groupe moyen, ils trouvent que l'activité est intéressante.

III.2.4 Interprétations des résultats

Vu les réponses proposées par les apprenants sur l'activité pédagogique présentée en classe, nous pouvons dire que la majorité des apprenants 53% ont donné des réponses correctes, et la minorité 10% ont donné des réponses incorrectes et 37% parmi eux n'ont pas répondu.

Suite à la réalisation de l'activité proposée aux apprenants, nous avons discuté avec eux et souligné l'importance d'acquérir de nouvelles connaissances concernant la culture française lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Ainsi, nous avons encouragé les apprenants à s'ouvrir davantage aux autres pour assimiler la langue dans sa globalité et comprendre les réalités linguistiques et sociales. Il est judicieux d'inclure ce type de texte et de dialogue dans le programme scolaire afin d'apprendre plus efficacement la langue et sa culture.

III.2.4.1 Analyse du questionnaire destiné aux étudiants

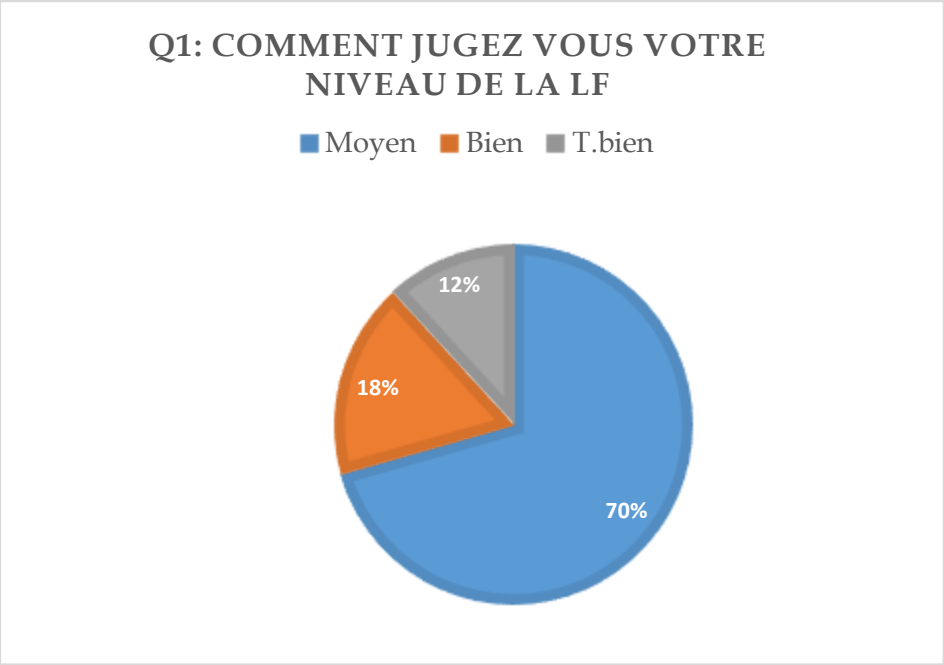


Figure III.2 : Jugement du niveau de FLE.

La figure III.2 illustre les résultats obtenus à la question du jugement du niveau de FLE. L'analyse montre clairement que la majorité des étudiants 70% ont un niveau moyen. 18% des étudiants ont opté pour le deuxième choix qui est « bien. » Et 12% des étudiants ont répondu par « bien »

Cette question, nous l'avons posée aux étudiants pour savoir leurs niveaux en français, à partir des pourcentages, nous remarquons que la plupart des étudiants ont un niveau moyen.

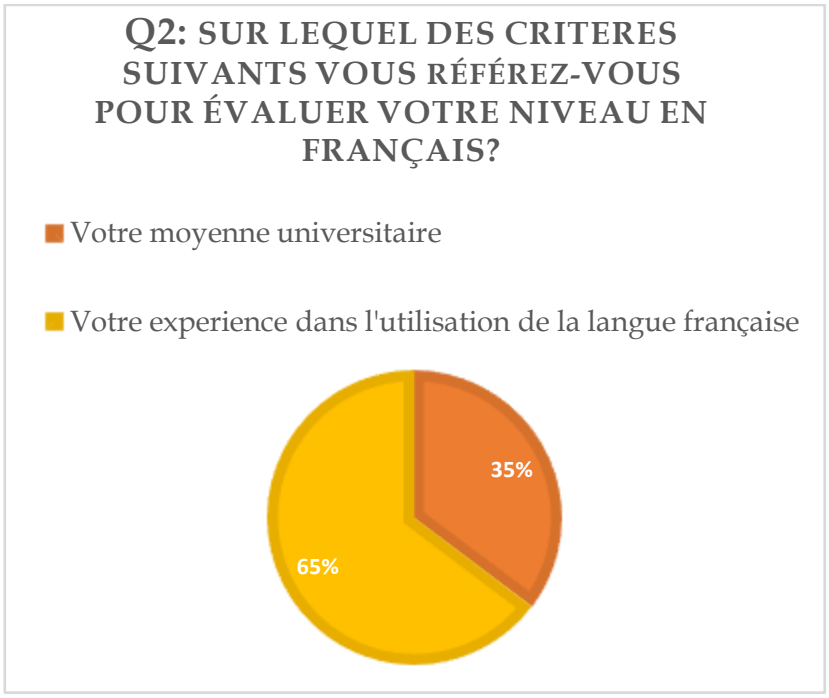


Figure III.3: Les critères d'évaluation du niveau français.

D'après les résultats présentés sur le tableau, nous avons remarqué que la majorité des étudiants soit 65% affirment qu'ils évaluent leur niveau en français par leur expérience dans l'utilisation de la LF. Tantdis ce que la minorité dont 35% affirment qu'ils évaluent leur niveau en français par leur moyenne universitaire.

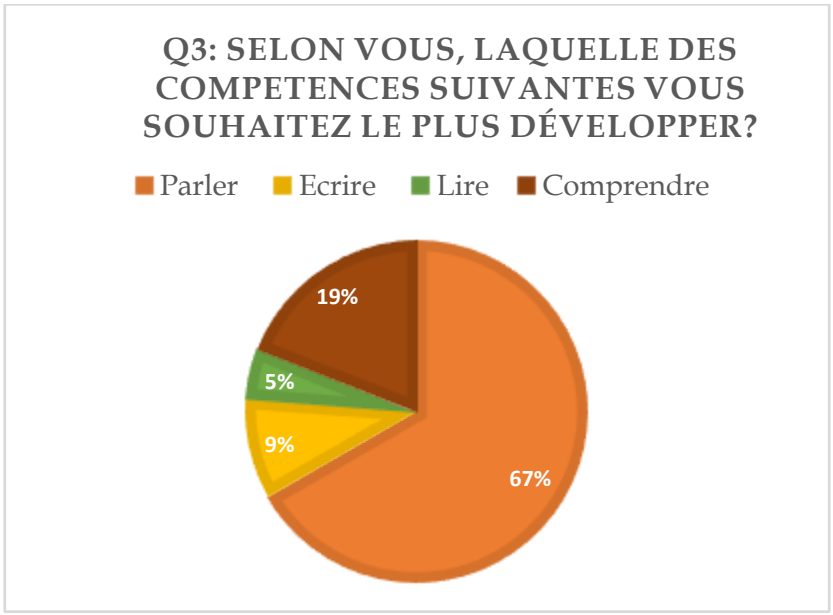


Figure III. 4 : Les compétences développées.

D'après les réponses affichées, où nous cherchons la compétence qui est difficile pour les étudiants : 67% souhaitent développer la compétence de *« parler »*, 19% souhaitent développer la compétence de *« comprendre »*, 9% optent pour développer la compétence de « *écrire*»et une minorité soit 5% des étudiants souhaitent développer la compétence de « *lire* ». Donc la compétence de « *parler* »est la compétence la plus difficile pour les étudiants.

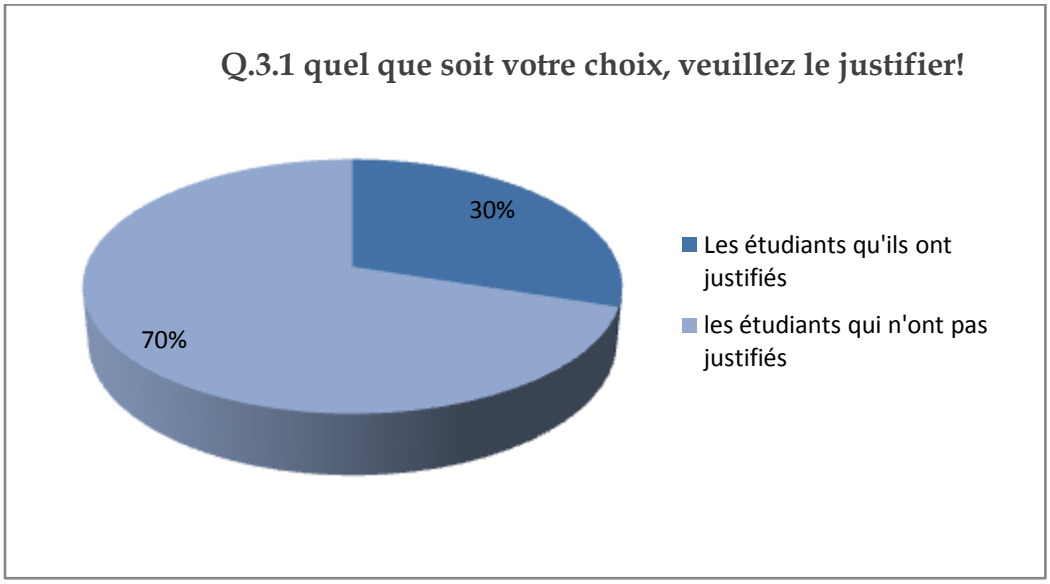


Figure III.5 : Les étudiants qui ont justifié

Parmi les justifications:

A la question « *quel que soit votre réponse justifiez* », les étudiants ont avancé plusieurs réponses :

- Elle fait partie de l'apprentissage de la langue, il faut la connaitre ;
- Il est important de connaitre d'autres cultures ;
- Pour être plus cultivé et avoir une idée sur la différence entre la culture algérienne et française ;
- Améliorer notre niveau culturel, prendre une vision sur ce qui ce passe en France ;
- Quand je serai un enseignant, je transmets à mes élèves une nouvelle culture ;
- Avoir une nouvelle culture.

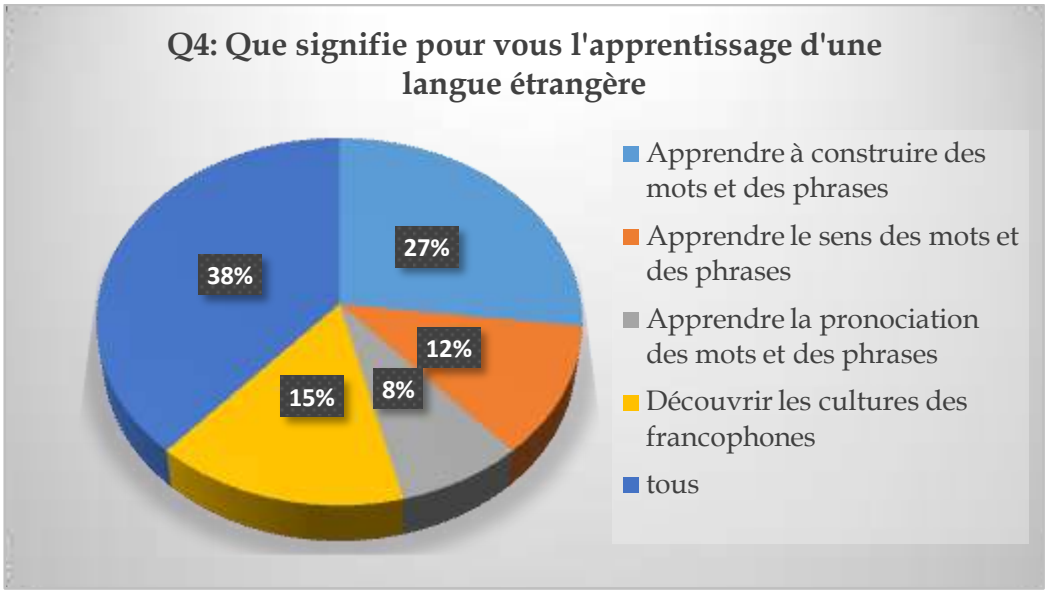


Figure III.6: La signification de l'apprentissage d'une langue étrangère.

A travers des résultats constatés, nous remarquons que 38% des étudiants ont choisi la dernière proposition à savoir « *Découvrir les cultures des francophones* », 27% des étudiants pensent que l'apprentissage d'une langue étrangère signifie« *Apprendre à construire des mots et des phrase* »,15% trouvent que l'apprentissage d'une langue étrangère est « *Apprendre le sens des mots et des phrases* » et enfin 12%entre eux estiment que l'apprentissage d'une langue étrangère signifie découvrir les cultures des francophones.

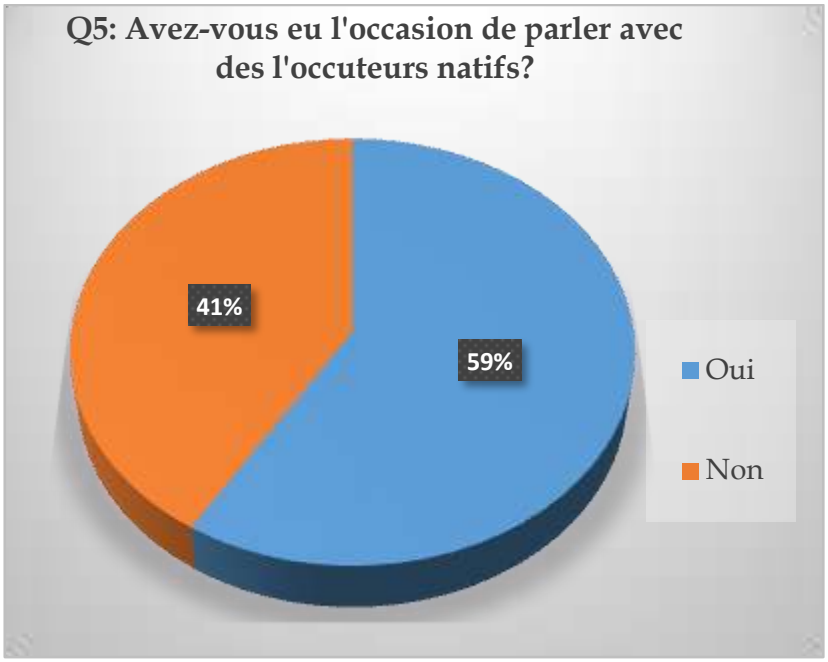


Figure III.7: La discussion avec les natifs.

A partir des résultats obtenus, nous constatons que la majorité des étudiants 59% a répondu affirm attentivement c'est-à-dire qu'ils ont eu l'occasion de parler avec des locuteurs natifs, et 41% ont répondu négativement.

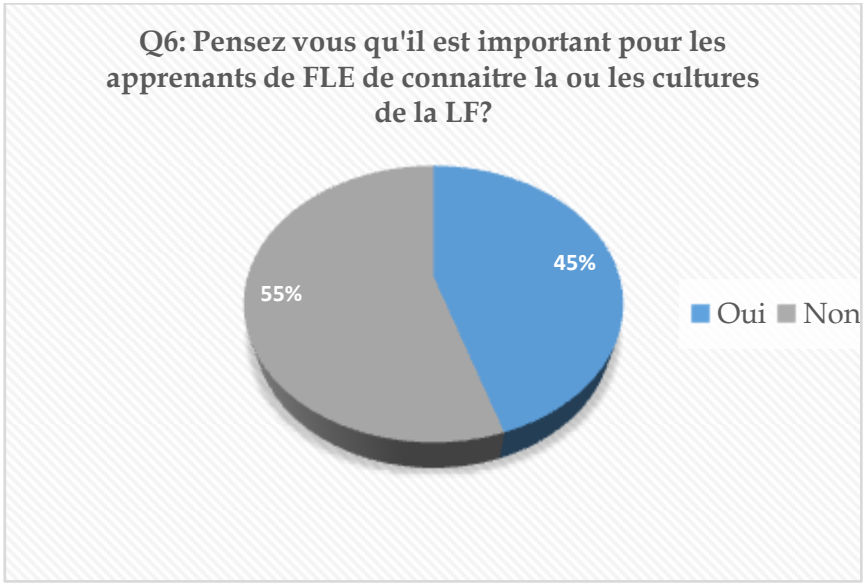


Figure III.8: L'importance des connaissances culturelles.

A travers des résultats constatés, nous observons que 45% des étudiants ont choisi la première proposition,ils n'accordent par une importance à la culture

française, 55% d'entre eux voient qu'il est important pour les apprenants de FLE de connaitre les cultures de la LF.

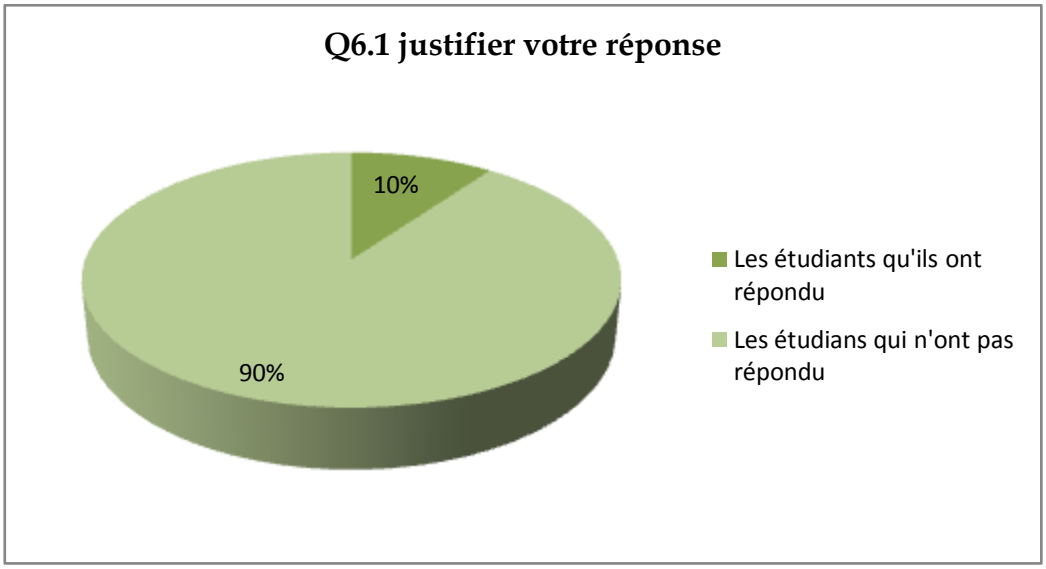


Figure III.9:justification de la 6ème question

Les résultats montrent que la majorité des étudiants 90% n'ont pas répondu à cette question, et la minorité 10% ont répondu.

Parmi les réponses :

- Pour qu'ils puissent parler avec des natifs ;
- Apprendre une langue sans connaitre sa culture sert à rien.

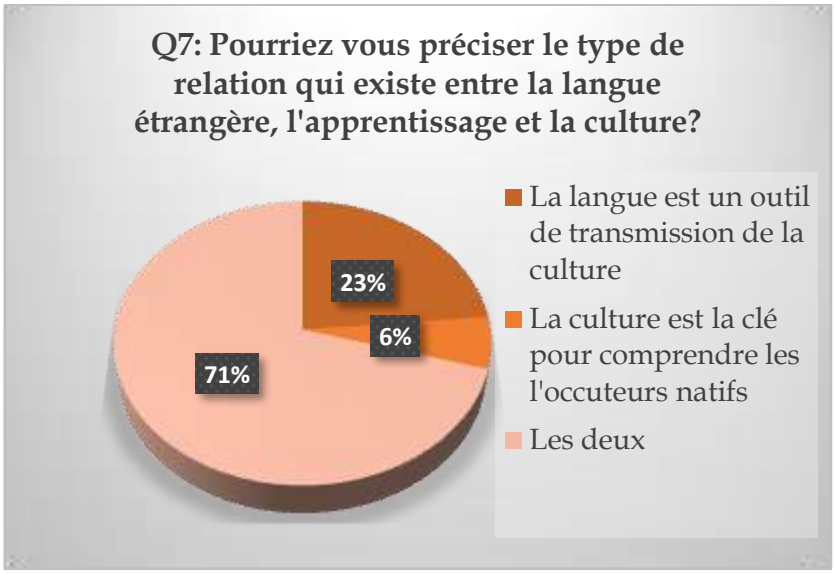


Figure III.10: Relation entre la langue étrangère, l'apprentissage et la culture.

Dans cette question, nous cherchons à connaitre la relation qui existe entre la langue étrangère, l'apprentissage et la culture. A l'analyse des résultats, nous avons obtenu le taux de réponses réparti comme suit : 23% des étudiants pensent que la langue est un outil de transmission de la culture, par contre 6% seulement voient que la culture est la clé pour comprendre les locuteurs natifs. Enfin, la majorité 71% ont choisi les deux réponses à la fois.

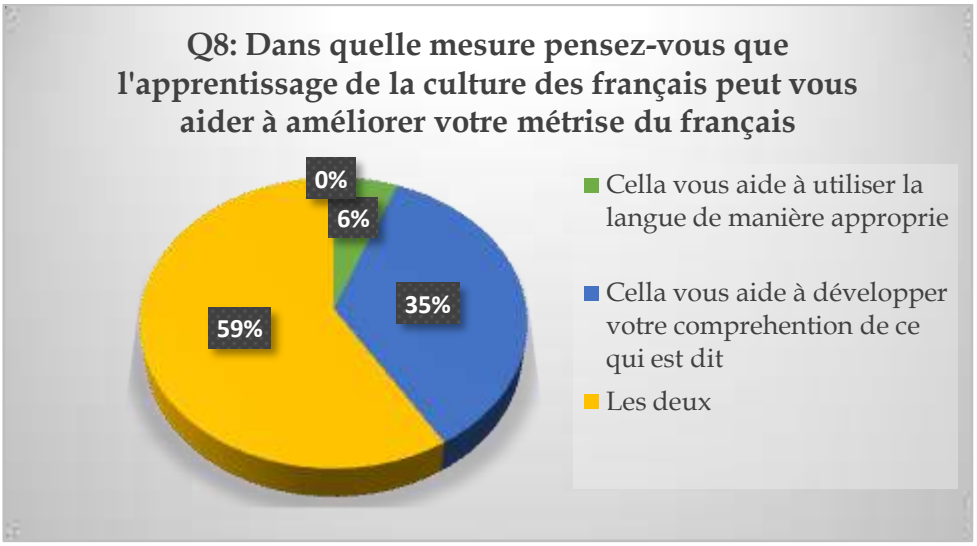


Figure III.11:l'impact de l'apprentissage sur la maitrise du français.

Les résultats montrent que la majorité des étudiants (59%) trouvent que l'apprentissage de la culture française aide à utiliser la langue de manière appropriée, et affirment que 35% voient qu'elle aide à développer leur compréhension de ce qui est dit, alors que 6% voient que les deux propositions sont valables, et enfin aucun étudiant n'a choisi la dernière proposition (Autre).

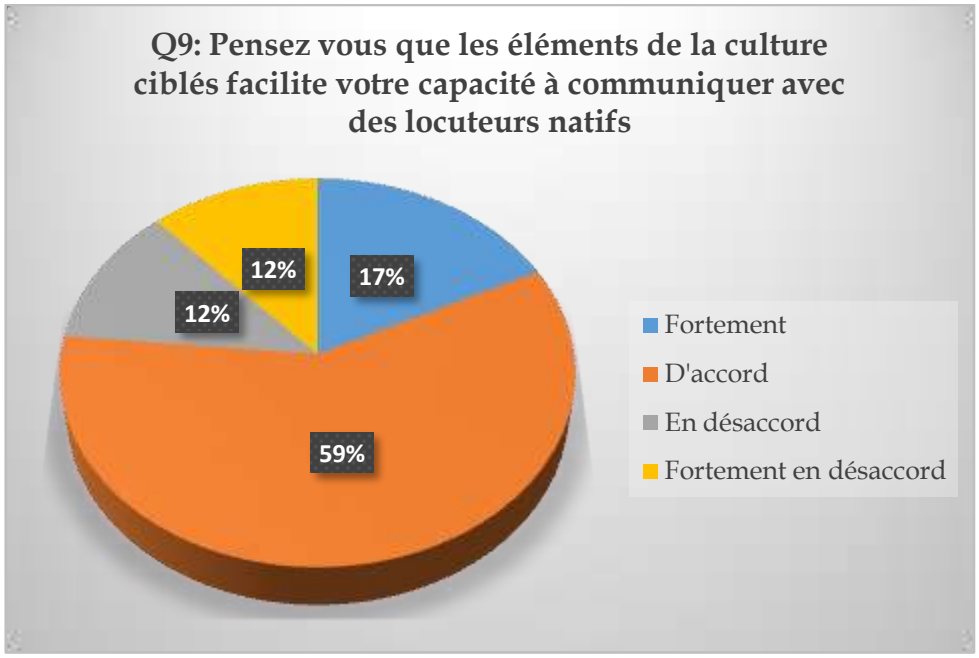


Figure III.12: les éléments facilitant la capacité de communication

Le pourcentage montre que 59% des étudiants pensent que les éléments de la culture ciblée facilite leur capacité à communiquer avec des locuteurs natifs, 17% ente eux ont répondu par fortement,12% ont répondu par fortement d'accord ,alors que seulement 12% ne sont pas d'accord.

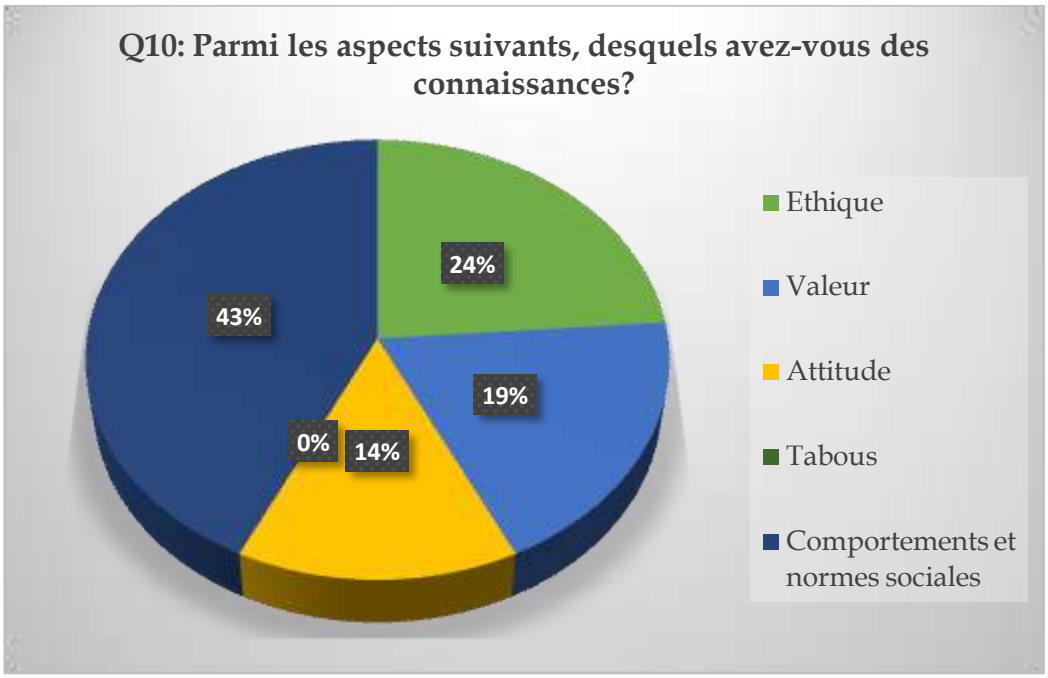


Figure III.13: Les connaissances acquises

Les résultats obtenus montrent que 43% des étudiants ont des connaissances sur les comportements et les normes sociales, 24% sur l'éthique, 19% sur les valeurs, alors que 14% sur les attitudes et aucun étudiant n'a des connaissances sur les tabous

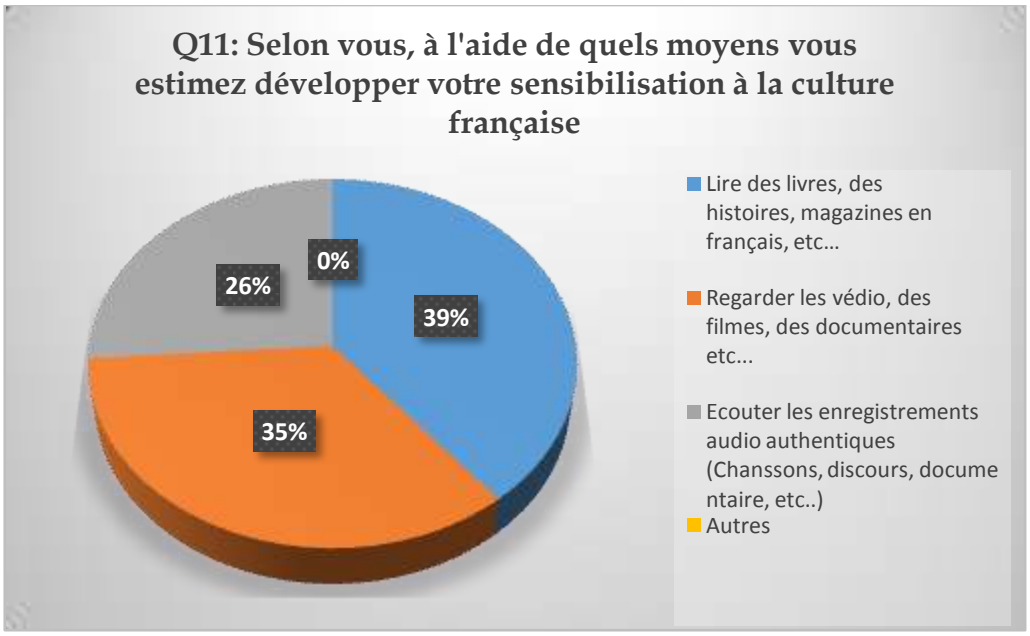


Figure III.14: Les moyens de sensibilisation à la culture française.

Nous avons constaté que 39% des étudiants affirment que c'est grâce à la lecture qu'ils peuvent développer leur sensibilisation à la culture française, 35% trouvent que les vidéos peuvent constituer comme outils pour développer leur sensibilisation à la culture. Les films et les documentaires sont de meilleurs moyens d'acquisition, 26% favorisent l'écoute, et aucun étudiant n'a répondu à la dernière proposition.

III.2.4.2 Analyse du questionnaire destiné aux enseignants

Il convient de signaler que nous avons distribué le questionnaire à plusieurs enseignants, mais nous avons reçu que sept questionnaires de retour. Les enseignants ayant répondu au questionnaire sont répartis en deux femmes et cinq hommes, âgés ente 35 et 60ans, docteurs en LF d'une expérience de 15 à 30 ans et enseignent de différentes matières. La grille se compose de 11 questions qui invitent les enseignants à donner leurs visions sur le niveau des apprenants de 1 ère année licence français et sur l'aspect culturel dans les

classes du FLE. Afin d'enrichir notre étude par des informations concernant l'avis et les propositions des enseignants sur l'aspect culturel qui existe en classe de FLE.



Figure III.15 : Estimation du niveau des étudiants **.**

D'après les résultats de cette question, nous remarquons que la majorité des enseignants 75% notent un niveau « *moyen* ».25 % estiment que le niveau de leurs étudiants est « *faible* ». Nous remarquons aussi que la plupart des étudiants ont un niveau moyen. Un seul enseignant a dit que le niveau est *faible*.

Les enseignants affirment que les étudiants trouvent des difficultés pour apprendre le français.

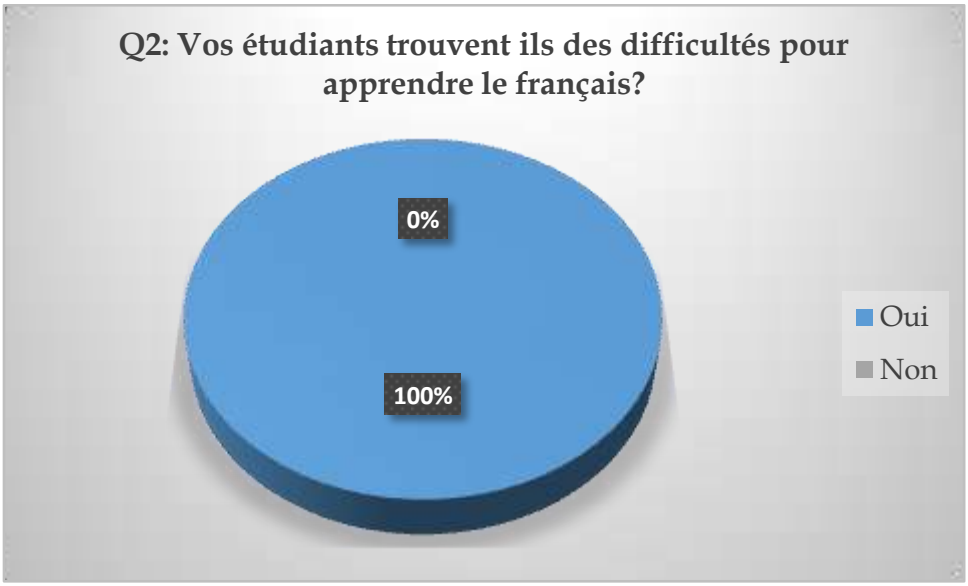


Figure III.16 : Les étudiants qui ont des difficultés à apprendre le français.

Les réponses montrent que tous les enseignants 100% voient que leurs étudiants trouvent des difficultés pour apprendre le français, aucun enseignant (0%) n'a répondu par non.

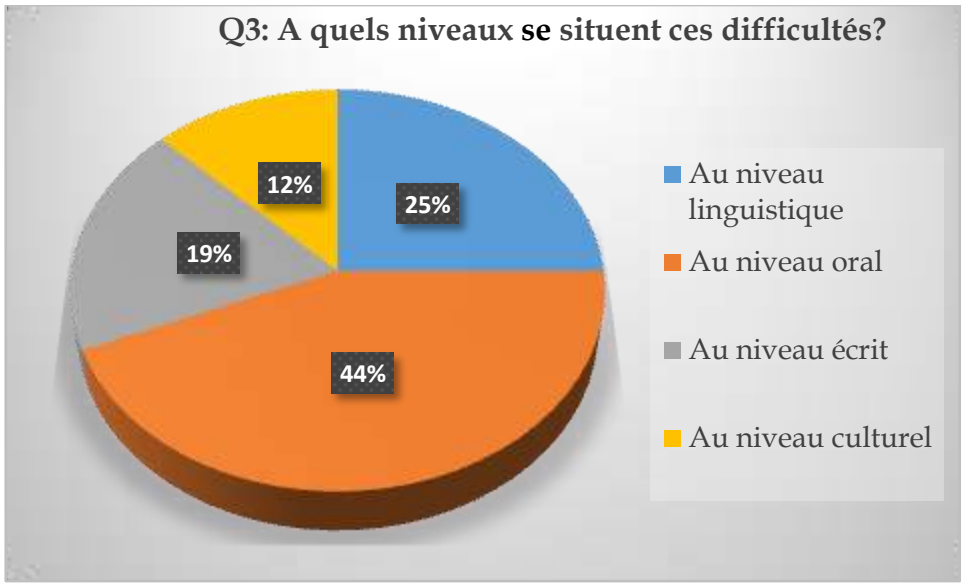


Figure III.17 : Localisation des difficultés.

A travers les résultats constatés, nous remarquons que 25% des enseignants interrogés ont choisi la 1^{ére} proposition, les difficultés que les étudiants trouvent pour apprendre le français sont au niveau linguistique. Pour la 2^{éme} proposition 44% des enseignants ont remarqué que les difficultés sont au niveau oral. 19% s'accordent que les difficultés sont au niveau de l'écrit et 12% voient qu'elles sont au niveau culturel.

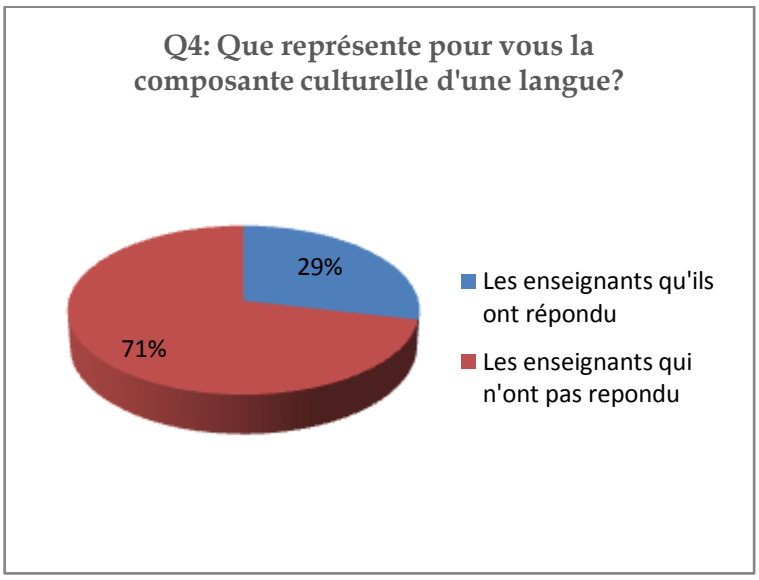


Figure III.18 : La signification de la composante culturelle.

Pour cette question la plupart des enseignants ont confirmé que la composante culturelle d'une langue représente un savoir-vivre, la base de l'apprentissage d'une langue car elle est essentielle et primordiale.

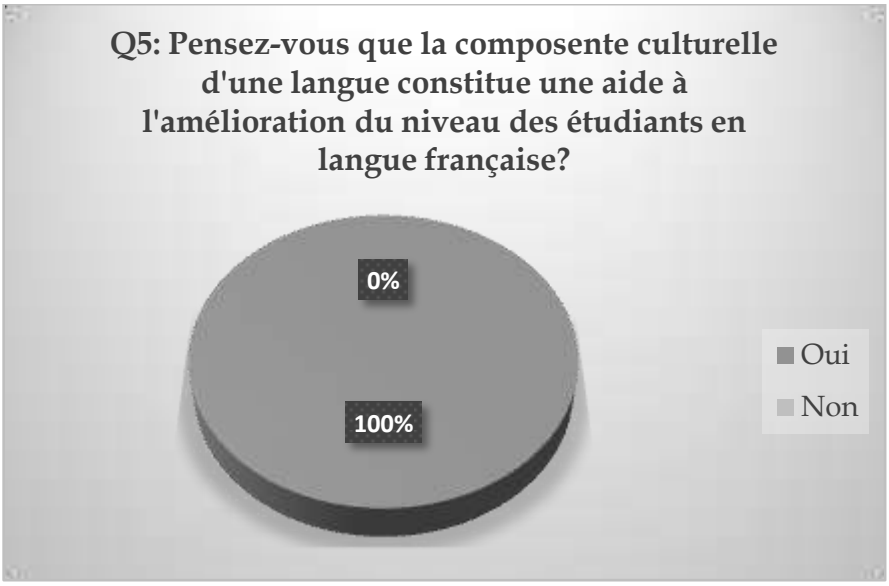


Figure III.19 : Moyens d'amélioration du niveau des étudiants.

Les réponses des enseignants à cette question sont unanimes à cent pour cent, ils ont tous répondu par oui, ce qui montre que la composante culturelle d'une langue constitue une aide à l'amélioration du niveau des étudiants en LF.

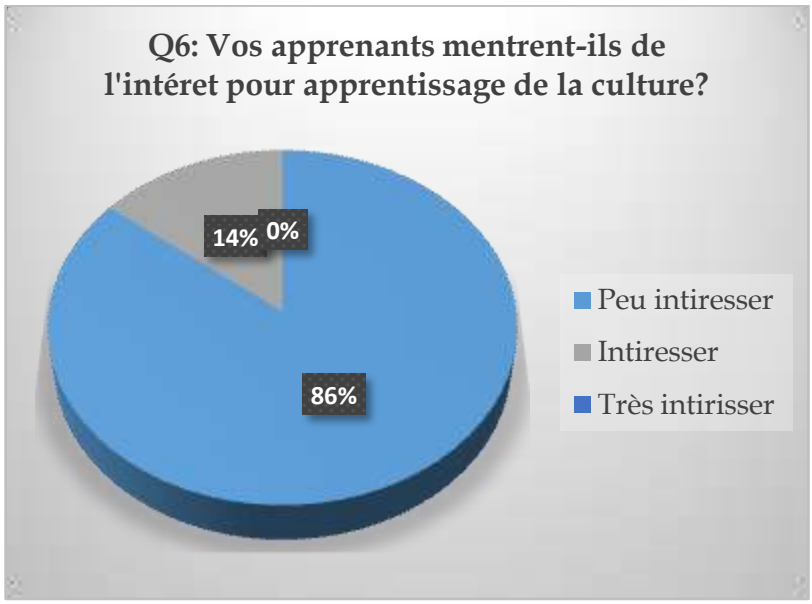


Figure III.20 : La volonté d'apprentissage de la culture.

La majorité des enseignants (86%) ont affirmé que les apprenants sont peu intéressés pour l'apprentissage de la culture, y a qu'un seul enseignant qui a dit non ; tandis qu'un des enquêtés a dit qu'ils sont intéressés.

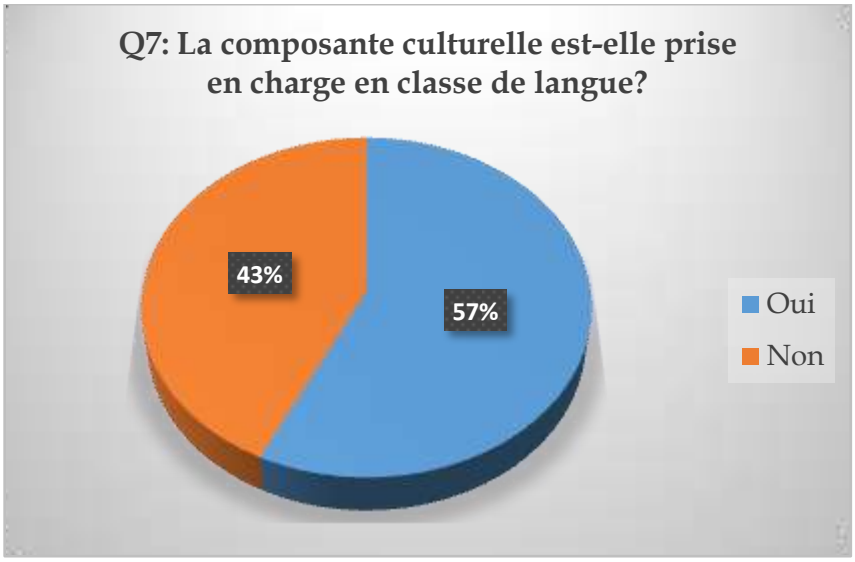


Figure III.21 : La pris en charge de la culture en classe de langue.

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que 57% des enseignants s'accordent à dire que la composante culturelle est prise en charge en classe de langue, 43% des enseignants ont répondu négativement.

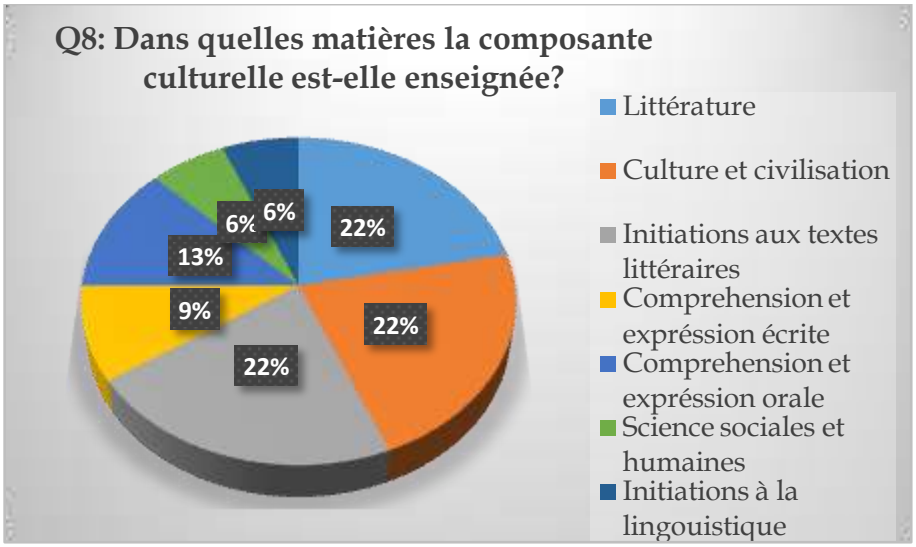


Figure III.22 : La présence de la composante culturelle enseignée dans la matière.

A partir des résultats constatés, nous remarquons que 22% des enseignants trouvent que la composante culturelle est enseignée par le biais de la littérature, le même pourcentage 22% voient qu'elle est présente dans culture et civilisation et initiations aux textes littéraires). D'autre part 06% des enseignants pensent qu'elle est enseignée dans la compréhension et expression orale et dans la science sociale et humaine.

13% des enseignants trouvent qu'elle est enseignée dans l'initiation à la linguistique, et 9% affirment qu'elle est dans la compréhension et expression orale.

Alors d'après les résultats ci-dessus, chaque enseignant a son propre avis sur la présence de la composante culturelle dans les matières.

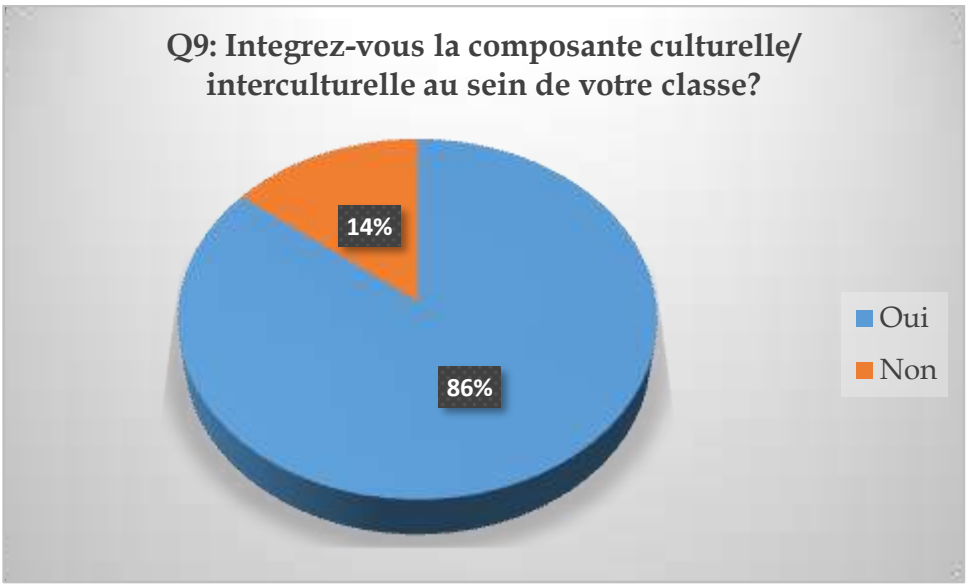


Figure III.23 : L'intégration de la composante culturelle en classe.

La majorité des enseignants 86% affirment qu'ils intègrent la composante culturelle / interculturelle au sein de leur classe, tandis que 14% des enseignants ont répondu négativement.

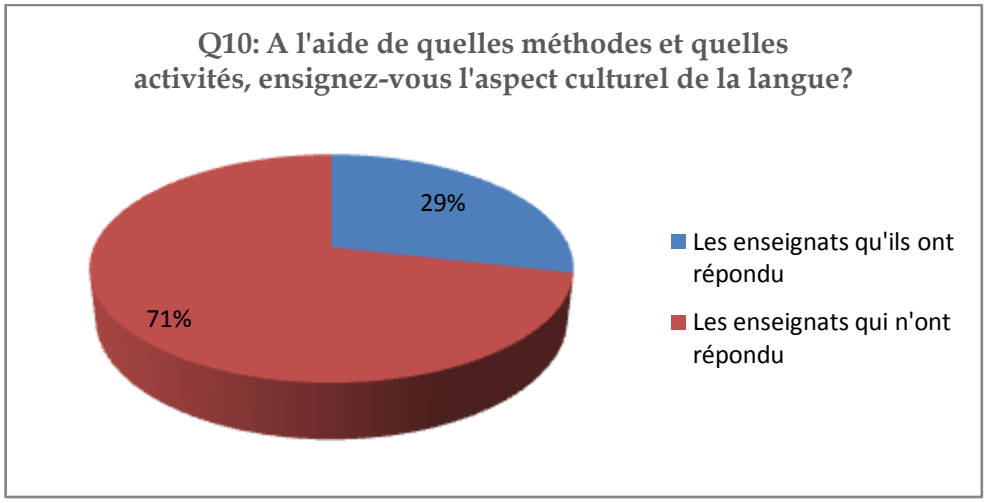


Figure III.24 : Les moyens d'enseignements de l'aspect culturel de la langue.

A l'aide de quelles méthodes et de quelles activités, enseignez-vous l'aspect culturel de la langue ?

Pour cette question, la plupart des enseignants ont donné des activités et des méthodes pour enseigner l'aspect culturel, parmi les activités proposées : l'étude de certains procédés littéraires, analyse de textes littéraires, lecture du texte.

Et parmi les méthodes proposées :

- Des méthodes s'inspirant de l'approche actionnelle.
- En se basant sur différentes appellations de la vie quotidienne des français : table, habitation, travail, santé …



Figure III.25 : Les difficultés d'enseignement de la composante culturelle.

La majorité des enseignants 86% ont répondu par non, et ont confirmé qu'ils n'ont pas rencontré des difficultés à enseigner la composante culturelle.
Malgré que la majorité des réponses soient négatives. Enfin, 14% des enseignants ont répondu par oui.

III.2.4.3 Interprétation des résultats

L'objectif des questionnaires et des activités réalisées avec les enseignants et les étudiants est d'évaluer le degré d'emploi de la composante culturelle dans la classe du FLE. À travers l'analyse de leurs réponses nous déduisons qu'une existence palpable de cette notion est remarquée dans leurs pratiques de classe.

Aux termes de l'analyse et l'interprétation, nous avons constaté que les enseignants et les étudiants du département de français langue étrangère à l'université de Médéa, ont la même vision en ce qui concerne l'impact de la composante culturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Ils affirment, qu'il est essentiel de faire acquérir cette compétence pour renforcer et faciliter l'apprentissage, et ainsi aider les étudiants dans des situations de communication.

Conclusion générale

Conclusion générale

Ce mémoire a examiné l'impact de la composante culturelle dans l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère (FLE), cas des étudiants de 1ère année Licence.

En essayant de repérer les différents obstacles qui empêchent les étudiants d'acquérir la compétence culturelle et pour atteindre cet objectif, nous avons d'abord analysé ce dernier dans tous ses aspects, ensuite nous avons étudié les éléments culturels existants dans les textes. Ainsi que les activités du module culture et civilisation et initiation aux textes littéraire, supports authentiques qui aident l'étudiant à améliorer son aspect culturel. Les données recueillies à partir d'un questionnaire et d'une enquête réalisée au sein de l'université (1ere année FLE).

Nous avons constaté à travers notre recherche, que la composante culturelle est présente dans l'enseignement / apprentissage du FLE et elle occupe un arrière plan très important car tous les enseignants interrogés trouvent que la composante culturelle constitue une aide à l'amélioration du niveau des étudiants dans la langue française.

Cependant, les résultats de cette étude démontrent clairement que l'intégration de la culture dans l'enseignement du FLE est essentielle pour un apprentissage efficace et significatif de la langue. Tout d'abord, l'inclusion de la composante culturelle favorise une compréhension et appropriation de la langue française. La culture d'une communauté linguistique joue un rôle central dans la manière dont la langue est utilisée et comprise. Lorsque les apprenants du FLE sont exposés à des éléments culturels tels que les coutumes, les traditions, la littérature et l'art français, cela leur permet de mieux saisir le contexte et la signification des expressions idiomatiques, des proverbes et des nuances linguistiques. En comprenant la culture, les apprenants peuvent développer une compétence interculturelle qui enrichit leur communication et leur interaction avec les francophones natifs. De plus, l'intégration de la culture dans l'enseignement du FLE favorise la motivation et l'engagement des apprenants.

Alors, l'intégration de la culture dans l'enseignement du FLE prépare les apprenants à une communication réelle et authentique avec les francophones. La langue et la culture sont étroitement liées, et une connaissance approfondie de la

culture permet aux apprenants d'adopter les codes sociaux, les normes de comportement et les conventions linguistiques appropriés lorsqu'ils interagissent avec des locuteurs natifs. Cela facilite une communication plus fluide, plus naturelle et plus efficace, et renforce la confiance des apprenants dans leurs compétences linguistiques.

Enfin, nous pouvons dire que la composante culturelle joue un rôle très important dans l'amélioration de l'enseignement / apprentissage du FLE.

En perspective, des études pourraient être menées pour déterminer les approches les plus efficaces pour enseigner la culture, en utilisant des méthodes telles que la comparaison culturelle, les activités pratiques et l'analyse de documents authentiques. Il serait également intéressant de voir comment les technologies éducatives peuvent être utilisées pour soutenir l'enseignement de la culture, en permettant aux apprenants de se connecter avec des locuteurs natifs et d'accéder à des ressources culturelles en ligne. Enfin, il serait utile de mener des études sur les effets de l'enseignement de la culture sur la motivation des apprenants et leur réussite .

Références bibliographique

Références bibliographique

- BOURHIS, Y. Richard, Jaques- Philipe, Stéréotypes, discrimination et relation intergroupes ,2 (éd), Belgique, Mardaga, 1999.
- CASTELLOTT, V., & Moore, D. (2002). *Représentations sociales des langues et enseignements*. Division des Politiques Linguistiques.
- DABENE. L, Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues, Hachette, Paris, 1994.
- DENIS, Myriam, 2000, « Former les élèves à l'interculturel », in: Dialogues et cultures, 44, p. 62 (extrait du site
- DE FONTENAY Hervé, classe de langues et de culture(e) : vers l‟‟interculturalité ? 2011
- DOEHLER P. approches interactionnistes de l'acquisition des langues étrangères : concepts, recherches, perspectives. En acquisition et Interaction en Langue Etrangère n°12. Saint-Denis, Association Encrages, 2000
- DUBOIS J, et al, le dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 1991
- GALISSON R, COSTE Daniel, 1990, Dictionnaire de didactique des langues, Ed. Hachette, Paris.
- KANOUA, Culture et enseignement du français en Algérie, édition Synergies, Alger,2008,p 88.
- LAZAR, I., 2003, Incorporatingintercultural communicative compétence in languageteachereducation, Strasbourg: Centre européen pour les langues vivantes / Conseil de l'Europe.
- PORCHER, Louis. "Priorités institutionnelles." *Études de linguistique appliquée* 64 (1986): 75.
- PUREN, C. (2016). Modèle complexe de la compétence culturelle (composantes historiques trans-méta-, inter-, pluri-, co-culturelles): exemples de validation et d'application actuelles. *Ultimo accesso*, *14*(05).
- PUREN, C. (2004). De l'approche par les tâches à la perspective co-actionnelle. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité. Cahiers de l'Apliut*, *23*(1), 10-26.
- SAYAD, A. (1967). Bilinguisme et éducation en Algérie. *Cahiers du centre de sociologie européen*, 205-220.
- SEBAA R, 2002, «Culture et plurilinguisme en Algérie», dans Trans. Internet. Zeitschrift fur Kulturwissenschaften. No13. http://www.inst.at/trans/13Nr/ Sebaa13.htm

- SEBAA.R, La langue française en Algérie, état des lieux/art, langage, apprentissage in [http://args.hypothes.org/7953
- Yue ZHANG Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois Thèse de Doctorat volume ½ le 27 septembre 2012
- ZARATE.G et Gohard-Radenkovic. 2003, Médiation culturelle et didactique des langues. Strasbourg, p: 57.
- ZARATE.G, « Enseigner une culture étrangère », HACHETTE, Paris, 1986.

http://www.francparler.org/dossiers/interculturel_former.htm)

Les dictionnaires

- Le PETIT ROBERT, 1988.

- Dictionnaire de l'éducation Larousse (1988) 1982

Annexes

Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche universitaire (mémoire de Master 2) dont l'intitulé est *«l'impact de la composante culturelle dans l'enseignement / apprentissage de FLE (cas des étudiants de 1ère année licence* » nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire :

Profil :

Sexe ? *Homme* ☐ Femme ☐

Age ? …...

Diplôme ?.....

Expérience ? *+5 ans* ☐ *+10ans* ☐ *+ 15ans* ☐

Module assuré ? ……..

1. Comment estimez-vous le niveau de vos étudiants?
   - faible ☐
   - Moyen ☐
   - Bien ☐
   - excellent ☐
2. Vos étudiants trouvent-ils des difficultés pour apprendre le français ?
   - Oui ☐
   - Non ☐
3. A quel niveau se situent ces difficultés
   - Niveau linguistique
   - Niveau culturel
4. Que représente «la composante culturelle » d'une langue pour vous ?
   ……
   ……
5. Pensez-vous que la composante culturelle d'une langue constitue une aide à l'amélioration du niveau des étudiants en langue française ?
   - Oui ☐

- Non ☐

Comment :

……

……

……..

6. Vos apprenants montrent-ils de l'intérêt pour l'apprentissage de la culture ?
   - Peu intéressés
   - Intéressés
   - Très intéressée

……

……

7. La composante culturelle est-elle prise en charge en classe de langue ?
   - Oui
   - Non
8. Dans quelles matières la composante culturelle est-elle enseignée ? Parmi les matières citées ci-dessous, cochez devant la (les) bonne(s) réponse(s)
   - Littérature
   - Culture et civilisation
   - Initiations aux textes littéraires
   - Compréhension et expression écrite
   - Compréhension et expression orale
   - Science sociales et humaines
   - Initiation a la linguistique

9. Intégrez-vous la composante culturelle /interculturelle au sein de votre classe?
   - Oui
   - Non
10. A l'aide de quelles méthodes et de quelles activités, enseignez-vous l'aspect culturel de la langue ?

……

……

…….

11. Avez-vous rencontré des difficultés à enseigner la composante culturelle ?
    - Oui ☐
    - Non ☐

Si oui, expliquez

……
……
……
……

Questionnaire destiné aux étudiants de 1ère Année Licence Français

Comment évalueriez-vous votre niveau de la langue française ?

a) Moyen ☐
b) Bien ☐
c) Très bien ☐

Sur lequel des critères suivants basez-vous pour évaluer votre niveau en français ?

a) Votre moyenne universitaire
b) Votre expérience dans l'utilisation de la langue française (parler et comprendre)

Selon vous, laquelle des compétences suivantes vous souhaitez le plus développer ?

a) Parler ☐
b) Ecrire ☐
c) Lire ☐
d) Comprendre ☐

Quel que soit votre choix, veuillez justifier

……
……
……

Que signifie pour vous l'apprentissaged'une langue étrangère ? (Vous pouvez choisir plus d'une option).

a) Apprendre à construire des mots et des phrases ☐
b) Apprendre le sens des mots et des phrases ☐
c) Apprendre la prononciation des mots et des phrases ☐
d) Découvrir les cultures des francophones ☐
e)Tous ☐

Avez-vous eu l'occasion de parler avec des locuteurs natifs ?

a) Oui ☐
b) Non ☐

Pensez-vous qu'il est important pour les apprenants de FLE de connaître la ou les cultures de langue française ?

a) Oui ☐
b) Non ☐

Justifier votre réponse

……
……
……

Pourriez-vous préciser le type de relation qui existe entre la langue étrangère apprentissage et culture?

a) La langue est un outil de transmission de la culture ☐
b) La culture est la clé pour comprendre les locuteurs natifs ☐
c) Les deux. ☐

Dans quelle mesure pensez-vous que l'apprentissage de la culture des français peut vous aider à améliorer votre maîtrise de l'oral ?

a) Cela vous aide à utiliser la langue de manière appropriée ☐
b) Cela vous aide à développer votre compréhension de ce qui est dit ☐
☐

c) Les deux

d) Autres ☐

Pensez-vous que les éléments de la culture cible facilitent votre capacité à communiquer avec des locuteurs natifs?

a) Fortement ☐
b) D'accord ☐
c) En désaccord ☐
d) Fortement en désaccord ☐

Quelle est la quantité de culture que vous pensez avoir apprise jusqu'à présent ?

a) Beaucoup ☐
b) Peu ☐
c) Rien du tout ☐

Parmi les aspects suivants, lesquels avez-vous des connaissances ?

a) Éthique ☐
b) Valeurs ☐
c) Attitudes ☐
d) Tabous ☐
e) Comportements et normes sociales ☐

En tant qu'apprenant de la langue française, quelles sont les principales stratégies que vous utilisez pour développer votre sensibilisation à la culture française et d'améliorer votre maîtrise de l'expression orale en tant que bien?

a) Lire des livres, des histoires, des magazines en français, etc. ☐
b) Regarder des clips vidéo, des films, des documentaires, etc. authentiques en français. ☐
c) Écouter des enregistrements audio authentiques (radio, chansons, discours, etc.) ☐
d) Autres ☐

Merci pour votre temps, vos efforts et votre collaboration.

La fête de Noëlotage des passions françaises

Dans le contexte de la mondialisation, les haines religieuses ou ethniques ont pris le pas sur les conflits nationaux et de frontières. La France n'y échappe pas. La crispation autour de Noël est le produit de cette évolution du monde.

Les milieux dirigeants ou influents tentent d'y échapper en inventant un Noël laïcisé: en faire une simple fête sans connotation religieuse. Le Conseil d'Etats'est clairement engagé dans cette voie: «En raison de la pluralité de significations des crèches de Noël, qui présentent un caractère religieux mais sont aussi des éléments des décorations profanes installées pour les fêtes de fin d'année, le Conseil d'État juge que leur installation temporaire à l'initiative d'une personne publique, dans un emplacement public, est légale si elle présente un caractère culturel, artistique ou festif, mais non si elle exprime la reconnaissance d'un culte ou une préférence religieuse.»

En somme, Noël deviendrait acceptable dans la sphère publique, dès lors que prenant une connotation profane. Le raisonnement paraît discutable. De fait, Noël est bel et bien une fête d'essence chrétienne. Distinguer la crèche et l'arbre de Noël est une attitude superficielle. Le mot Noël lui-même se rattache directement à la tradition chrétienne, provenant soit d'une déformation de «nativité», soit d'une contraction «d'Emmanuel» (le sauveur). Noël célèbre la naissance du Christ. L'attitude consistant à tracer une frontière entre un Noël laïc, celui des «marché de Noël», des guirlandes et illumination dans les rues, et un Noël explicitement chrétien, s'exprimant à travers la crèche ou la croix, relève de l'artifice . […]

Que Noël soit un tout, issu d'une tradition chrétienne, n'enlève rien à la portée universelle de son message. Ainsi, l'esprit de la crèche dépasse la dimension strictement évangélique. Il exprime une image de l'humanité qui transcende les frontières des nations, des idéologies et des religions. La crèche est le signe d'une famille en fuite, pourchassée par des tueurs, un roi fanatique et imbu de son pouvoir. Elle évoque l'unité et l'amour d'une famille persécutée autour d'un enfant recherché pour être mis à mort. La crèche est un symbole de fragilité de la vie, d'amour, d'humilité, mais aussi de naissance et d'espérance qui s'adresse avant tout aux enfants et aux personnes dans la souffrance.

Le Figaro : Maxime Tandonnet. Le 19/12/2016

Les questions :

1. La fin de l'année est une période festive en France. Connaissez-vous certains événements (religieux, civils), que le peuple français fête en mois de Décembre ?
2. Quelles sont les coutumes et les pratiques qui caractérisent la cérémonie du Noël ?
3. La fête de Noël, est-elle une manifestation culturelle ou un événement religieux ?
4. Acceptez-vous l'invitation d'un ami pour assister à la cérémonie du Noël ? Pourquoi ?
5. La fête de Noël est devenue, depuis des siècles, un événement important chez les chrétiens. Comment vous situez-vous, en tant que musulman, si vous étiez en France lors de cette occasion ?